



**UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI**  
**(UAC)**

**=\*\*\*=**



**FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES**  
**(FLASH)**

**=\*\*\*=**

**ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE**

**« Espaces, Cultures et Développement »**

**(EDP)**

**=\*\*\*=**

**Filière : LINGUISTIQUE**

**Option : Description Linguistique**

**MEMOIRE DE DEA**

**Syntaxe et sémantique de la négation en  
ìdàácà**

**Réalisé par :**

Laurent ATCHIKPA

**Sous la direction de :**

Maxime da CRUZ

Professeur Titulaire de  
Linguistique des  
Universités / CAMES

*février 2017*

# SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : JUSTIFICATION DU SUJET ET PROBLEMATIQUE .....	3
CHAPITRE II : MORPHOLOGIE DES NEGATEURS.....	12
CHAPITRE III SYNTAXE DES NEGATEURS EN ÌDÀÁCÀ .....	23
CHAPITRE IV SEMANTIQUE DE LA NEGATION.....	40
CONCLUSION .....	60
BIBLIOGRAPHIE .....	61
ANNEXES .....	66
Table des matières.....	72

**A**

**Ma Mère et à Mon père**

## **REMERCIEMENTS**

Je présente mes sincères reconnaissances au Professeur Maxime da CRUZ pour sa disponibilité, ses conseils, ses commentaires et ses suggestions ainsi que la sollicitude dont il a fait preuve durant toutes nos rencontres. Je suis redevable à Dr Julien Koffi GBAGUIDI pour sa volonté de nous soutenir tout au long de cette recherche.

Je remercie tous les enseignants de l'école doctorale qui nous ont formés et le personnel administratif.

Je remercie Dr Moufoutaou ADJERAN et monsieur EMMANONHOUE Yves pour avoir accepté de lire les versions de ce document et d'apporter des critiques et des contributions qui ont orienté mes observations.

Je remercie Monsieur TCHOUGOUROU Alexandre d'avoir accepté de nous accompagner pour cette formation.

Je remercie Dr Daniel CHOUGOUROU pour son soutien quotidien.

Je remercie M.AFFO Judicaël et Dr Zakiath BONOU-GBO pour nos permanentes collaborations et l'amour qui caractérisent notre relation.

Que tous retrouvent à travers ces mots, l'émotion de gratitude et de reconnaissance qui jaillissent de notre cœur.

## **ABREVIATIONS ET SYMBOLES**

H	:	Ton haut
B	:	Ton bas
M	:	Ton moyen
Nég1	:	Premier négateur des morphèmes discontinus
Nég2	:	Second négateur des morphèmes discontinus
SN	:	Syntagme nominal
N	:	Nom
LexN	:	Lexème nominal
LexV	:	Lexème verbal
V	:	Morphème assumant la fonction de verbe
Asp	:	Aspect
SV	:	Syntagme verbal
Adj	:	Morphème assumant la fonction qualificative
SAdj	:	Syntagme adjectival
NEG1	:	Négateur préverbal
NEG2	:	Négateur discontinu
Dét	:	Déterminant
FOC	:	Focalisateur
F(p)	:	Force illocutoire du contenu propositionnel
Pron	:	Pronom
*	:	Signe d'agrammaticalité
Ø	:	Signe d'élision

**Liste des Tableaux**

Tableau 1: Récapitulatif des formes de négateurs ..... 22

Tableau 2: Récapitulatif des négateurs dans les actes illocutoires ..... 54

Tableau 3: Récapitulatif du fonctionnement des déverbatifs..... 54

## **RESUME**

Cette recherche qui porte sur « syntaxe et sémantique de la négation en ìdààcà » vise à faire une analyse linguistique globale du fonctionnement de la négation en ìdààcà. Menée dans le cadre théorique des Principes et Paramètres, l'analyse présente deux formes et deux types de négation dans la langue. La recherche a aussi montré que la position préverbale est celle par excellence des négateurs. Nous avons soutenu après cela que le second négateur des formes discontinues possède une force illocutoire qui traduit l'émotion du locuteur. Dans leur portée, les négateurs portent généralement sur le syntagme verbal. Lorsque le discours comporte un circonstant, l'effet de la négation porte sur le circonstant. De même, quand le discours comporte un lexème focalisé, c'est ce dernier qui porte l'effet de la négation. En ce qui concerne la double négation, nous avons constaté que la langue ne peut utiliser deux différents négateurs dans un même discours parce que le négateur doit être toujours préposé au verbe. La négation en ìdààcà traduit l'acte de refuser, d'interdire et de rejeter une réalité.

**Mots clés :** Négation, Négateurs simples, Négateurs discontinus, Force illocutoire

## **Abstract**

This research which turn on (syntax and semantics of the negation in ìdààcà), endeavour to do an global linguistic analysis of negation's functioning in ìdààcà . Led in the theoretical frame of principles and settings, the analysis presents two forms and two types of negation in the language. The research has also shown that the verbal prefix's position is this by excellence of deniers.

We are sustained after that the second denier of discontinuous forms has an illocutory strength which express the speaker's emotion. Into their level, the deniers turn generally on the verbal's syntagm. But, when the speech has a

weather's complements, the negation's effects turn on the weather's complements and when the speech has a focal lexeme; is this last which bear the negation's effect. In regard to the double negation, we have noticed that the language can't be use in two different deniers into the same speech. The negation in idaaca has a illocutory strength to refuse, to forbid and to disallow an reality

**Keys words:** Negation, Ordinaries deniers, Discontinuous deniers, Illocutory strength

### **Àkókòpò**

Icè yèé kpá ló la àkpáa Gírama ede yèé ε shìrò yébà à tò iyin wiwi gbà línu ede kan ò. Linu iwe yèéyi ò àà ce icè liita adakpe yèé ede ò εε mú lo línu iyin ká fú kò iwun kan, numi ká fú kò iwun kan fu ònikan ε. Lóna yèé ni ò, aa mù diye fò ni ede ò εε lo àdákpe orishi meji yèéyi an : kò,kèè, má ci kò ... rí, kèè... láyé , má...ró ci bæεβεε ló. Lèyin yèé ni ò, aa mu díyé ro ni adakpe ká fú kò iwun an εε gbé líwaju adakpe yèé ε mu shishe iyin doro ò ( verbe). Àdákpe ká fú kò iwun yèé ni an, aa lí àgbára kan liita adakpe yee ε mu iyin she ò kanna bæεβεε ló. Aa re mu diye fòni ede idaaca kò yòò lo adakpe ka fu kò iyin yèé ni an lí idi obu ò linu iyin wiwi kan. Bí oji a lo adakpe yèé ni an lí ede idàácà, ε yòò ji ka kò iwun fu oniyan kan, ε re yòò ji ká fú wi eyitò lekpa ishe kan.

## INTRODUCTION

La négation est un phénomène abordé par de nombreuses disciplines compte tenu des domaines de recherche divers qui l'ont abordée. En effet les philosophes antiques et les contemporains ont traité la négation comme une « opération par laquelle une proposition devient fausse si elle était vraie, ou vraie si elle était fausse. » A côté des philosophes, les Logiciens perçoivent la négation comme une inversion de la valeur de vérité. En dehors des Logiciens, les psychologues abordent la négation en termes de déni de la réalité. La négation est selon eux « Un des multiples mécanismes de défense dont le Moi dispose pour se préserver de l'angoisse. Ils ajoutent que la phrase négative est employée de préférence lorsque le locuteur veut nier une proposition dont il croit que son interlocuteur la tient pour vraie. Quant à la linguistique, la négation est perçue comme une opération qui consiste à montrer comme fausse une proposition préalablement exprimée ou non. Elle s'oppose donc à l'affirmation. Nous ne devons pas confondre la perception linguistique de la négation à celle psychologique car le premier est relatif à la langue alors que le second est relatif à la mentalité du sujet parlant. Soit par exemple la phrase « **défense de fumer** », psychologiquement un public penserait à la cigarette alors qu'en linguistique des analyses peuvent se mener au niveau prosodique, syntaxique et sémantique, morphologique pour analyser cette phrase. En effet, on qualifie de négative, une phrase dont la représentation sémantique comporte une négation. En général, par négation on entend le symbole du langage de représentation sémantique équivalent à la négation de la logique des prédicats. Cette équivalence s'entend en termes dénotationnels (inversion de la valeur de vérité d'un contenu propositionnel), et en termes dynamiques. Par négateur, nous entendons l'expression admise dans toute phrase simple à verbe fini, quelle que soit sa structure argumentale et sa complémentation, qui impose une représentation sémantique négative et qui n'est pas un argument du verbe (Coblin, 2003).

La recherche sur la négation que nous menons porte sur la langue idàácà, un parler du phylum Niger-Congo (Capo 2009) au même titre que les parlers ajacɛ, cábe, ifɛ, yorùbá, ìcà, mòkólé, nàgò. Il s'agit d'une étude de la négation qui se préoccupe de faire ressortir d'abord, les types et les formes de négateurs. Ensuite, nous présentons le fonctionnement global des négateurs. Enfin, nous examinons la force illocutoire de chaque négateur.

Le présent travail s'articule autour de quatre chapitres. Le premier est consacré à la justification du sujet et à la présentation de la problématique. Dans le deuxième chapitre nous présentons la morphologie des négateurs. Le troisième aborde la syntaxe des négateurs et le quatrième a fait le point sur la force illocutoire de chaque forme de négateurs à partir d'une analyse sémantique.

## **CHAPITRE I : JUSTIFICATION DU SUJET ET PROBLEMATIQUE**

### **1-1 Justification du choix du thème de la recherche**

Les langues béninoises ont bénéficié de quelques travaux sur la négation. C'est le cas notamment de da Cruz (1994, 2009), Emmanonhoué (2008) pour les langues GBE. D'une part, ces différents travaux portent sur le fongbè (da Cruz 1994) et d'autre part ils ont étudié le phénomène de la négation dans quelques parlers GBE. En ce qui concerne les parlers yorùbá, il s'agit par exemple d'Awobuluyi (2014), Fábùnmi (2013), Táíwò (2009). Contrairement à ce que nous observons en idàácà, le yorùbá standard ne manifeste pas de négateurs discontinus. Atchikpa (2014) par exemple ; a fait ressortir les formes, les types et le fonctionnement des négateurs ; mais la recherche n'est pas parvenue à examiner la relation entre les négateurs et certaines catégories grammaticales, notamment, la négation et les pronoms, la négation et les morphèmes aspectuels, la négation et les constructions sérielles. Cette recherche comporte certains aspects du sujet qui restent à approfondir. Ainsi, pour examiner ces aspects du sujet, nous formulons le thème : *Syntaxe et sémantique de la négation en idàácà* pour la suite de notre recherche. A travers ce thème, nous projetons d'analyser tous ces points du débat qui restent à approfondir et nous aborderons le palier sémantique de la question qui s'appuiera sur les actes illocutoires pour répondre à certains aspects du sujet.

En fait, l'ambition qui justifie le choix d'un tel sujet est d'examiner la négation et les pronoms, la négation et les morphèmes aspectuels, la négation et les constructions sérielles en idàácà. Au niveau sémantique, nous recherchons le fonctionnement des négateurs dans les actes expressifs, les actes représentatifs, les actes déclaratifs, les actes commissifs, les actes directifs et la force illocutoire de chaque type de négateur.

## **1-2 Problématique.**

Pour Francis (2003), *on qualifie de négative une phrase dont la représentation sémantique comporte une négation. En général, par négation, on entend le symbole du langage de représentation sémantique équivalant à la négation de la logique des prédicats.* La négation est donc l'ensemble des conduites de refus et d'opposition qui traduisent une rupture de contact avec un objet ou autrui. Selon Dubois (2012), *la négation est un mode de la phrase de base (interrogative, impérative, déclarative et assertive) consistant à nier le prédicat de la phrase.* À ce sujet, cette recherche se donne l'ambition d'approfondir l'analyse sur les types et les formes de morphèmes de négation tout en abordant leur combinaison dans les phrases en langue idààcà. Ainsi, certains aspects du sujet tels que la double négation, la syntaxe et la sémantique de la négation, la négation et les séries verbales, restent à approfondir. Ces aspects nous ont motivé à faire le choix du sujet : *Syntaxe et sémantique de la négation en idààcà.* Dans la langue idààcà, il existe des morphèmes qui servent à construire les phrases négatives. Il s'agit des morphèmes de la négation qui manifestent des contextes pertinents d'apparition dans les phrases. Comment fonctionne la négation dans les phrases idààcà ? Comment comprendre la double négation ? Comment fonctionnent les négateurs avec les séries verbales, les marqueurs aspectuels et les focalisateurs ? Quels sont les différentes significations du NEG1 et NEG2 en idààcà ?

## **1-3 Méthodologie**

La recherche documentaire est la première phase qui nous a permis d'établir un corpus de mots et de phrases. A cet effet, nous nous sommes rendu dans des bibliothèques spécialisées telles que l'Institut National de Linguistique Appliquée (INALA). L'établissement du corpus et la collecte des données se sont surtout basés sur quelques genres de la littérature orale à savoir : les proverbes, les louanges et les chansons. Au sujet des proverbes, nous nous sommes essentiellement servi de Odun(1990). La collecte des louanges et des

chansons ont nécessité une enquête de terrain et quelques données recueillies par Adjaho (2015). En plus de ce corpus, nous avons opéré des enregistrements audio-graphiques au cours des manifestations folklorique des étudiants idààcà d'Abomey-Calavi. Le choix d'opérer la recherche sur ces différents genres s'explique par le fait que ceux-ci permettraient d'identifier réellement les négateurs qui sont productifs dans la langue. Nous avons procédé à leur transcription en nous servant de l'Alphabet des Langues Nationales (2008).

#### **1-4 Revue de littérature**

La littérature révèle l'existence de plusieurs travaux portant sur la négation dans les langues africaines en général et celles des continua èdè et gbè en particulier. Les travaux que nous présentons ci-dessous relèvent du domaine de la description linguistique et de la sociolinguistique. Il s'agit de :

da Cruz (2009). Cette recherche a montré que le continuum dialectal gbe présente deux formes de négateurs. Il s'agit des catégories simples et des catégories discontinues. La recherche révèle que le deuxième marqueur des discontinues ajoute une information particulière à la négation et exprime le sentiment du locuteur.

Emmanonhoué (2008). De façon formelle, les parlers étudiés développent au moins deux formes de morphèmes : les morphèmes de forme simple et les morphèmes de forme discontinue. Pour Emmanonhoué (2008) ; la phrase indicative du gbè est codée par les négateurs discontinus (NEG2) et de négateurs postverbaux ( NEG3). Mais c'est NEG2 qui est commun à tous les parlers Gbè. Au plan sémantique, les éléments de deuxième position associés au NEG2 apportent une information particulière par rapport à la négation.

BAKPA (à paraître)

L'étude décrit le fonctionnement de la négation en ànàá, variante ifè parlée à Kaboli au Nord du Togo. L'auteur montre que la négation en ànàá s'opère par des négateurs qui restent, dans la plupart des cas, antéposés au prédicat verbal.

De là, il identifie deux types de négateur à savoir : Les morphèmes de la négation standard et les morphèmes de la négation non standard. Nous résumons les négateurs selon leur type dans les tableaux qui suivent :

Les morphèmes de la négation standard

TAM	Négateurs (NEG)
Accompli	kò, kò, kè (KÒ)
Inaccompli	Kàá

Les morphèmes de la négation non standard

Occurrences	Négateurs
Impératif	māsē/mēsē
Prédicat non verbal	Kòsé
Focalisation	

Dans ce manuscrit, il montre que les morphèmes ìfèfè, ñkáká, ñdiká renforcent les autres négateurs et seraient plus aptes dans la construction de la double négation.

Fábùnmi (2013) s'est intéressée aux variantes dialectales du Yorùbá parlées au Nigéria, au Bénin et au Togo. Il s'agit de Àwóri, Èkitì, Ifẹ̀ (Nigeria), Ifẹ̀ (Togo), Ìjèsà, Ìjùmú, Ìlàjẹ, Ìyàgbà, Kétu-Mòfòlí, Ońdó, Ońkò, Owé, Ọ̀wọ̀rọ̀, Ọ̀yọ̀-Ìbàdàn and Sábèḗ. L'auteur a examiné la réalisation de la négation, la structure des négateurs, le ton comme marque de négation et le fonctionnement de la double négation dans les seize langues. De plus, la recherche a montré que la négation est contextualisée dans ces seize langues.

Adewole (2015). Il examine le fonctionnement de la négation dans les phrases yorùbá. Il identifie la négation de phrase et la négation lexicale. La négation de la phrase est manifestée par des NEG préverbaux tels que : kò, ò, kì et má et tíi et mó qui sont respectivement préverbal et postverbal. La négation lexicale est

prise en compte par (áì) qui permet de construire les nominaux, les adjectivaux et les adverbaux négatifs.

Táíwò (2009). Il a montré à travers cette recherche que la construction de la négation en Yorùbá est marquée par les morphèmes: kòkì' et máà (Bámgbósé ,Taiwo 1967, 2006). Kò peut se réaliser ò selon l'environnement. Ce dernier est réalisable lorsque le syntagme nominal sujet se réfère à la première personne de singulier ou de pluriel. Il présente le NEG kò comme un morphème de phrase.

Adjeran 2016, ali, Les auteurs mettent l'accent sur deux formes de négation en càbé notamment la négation phrastique et la négation de constituant. Les morphèmes kì, kèè, kò, kó, mó favorisent la production de la négation phrastique alors que la combinaison kò ... mọ facilite l'expression de la négation des constituants. Dans une perspective sociolinguistique, les auteurs ont montré que l'expression de la négation est un fait social non individuel et n'est pas une marque sociolinguistique d'appartenance à tel ou tel groupe d'âge.

Déchainé (1995). L'auteur identifie deux négateurs en yorùbá. Il les qualifie de négateurs de phrases à savoir kò et má. Le négateur kò marque des phrases de types déclaratifs et le négateur má fonctionne dans les phrases injonctives. Ce dernier marqueur est immédiatement rattaché au verbe. Concernant le négateur kò, il montre qu'il peut fonctionner comme un aspectuel apte à réaliser des procès irréels.

Atchikpa (2014)- *Analyse syntaxique des morphèmes de négation en idàácà*. Cette recherche montre deux formes de négateurs en idàácà. Il s'agit des négateurs simples et ceux discontinus. Les deux formes sont respectivement caractéristiques de types NEG1 et NEG2. En effet, les négateurs simples sont tous préposés à la base verbale. Mais ils sont spécifiques des phrases déclaratives (kò, kèè), injonctives (má). En ce qui concerne les formes discontinues (kò...rí, kò...láyé, má...ró), ils enclavent le syntagme verbal. Le premier négateur est préposé au verbe et le second négateur reste postposé au syntagme verbal. Dans la phrase idàácà, les négateurs peuvent être séparés du

verbe par les marqueurs de temps ou aspectuels. Quant aux focalisateurs, ils sont subséquents au syntagme nominal sujet dans la position de modificateur. Du yorùbá standard aux variantes dialectales, tous les auteurs sont unanimes sur le fonctionnement de kò comme marqueur de la négation. Nous avons remarqué que les variantes yorùbá illustrent de différentes formes et types de négateurs. Ainsi, le yorùbá standard par exemple présente exclusivement des négateurs simples mais le ìdàácà, le càbé, le ife par exemple manifestent à la fois les négateurs simples et les négateurs discontinus.

### **1-5 Cadrage théorique**

La présente recherche se situe dans le cadre théorique du Gouvernement et du Liage développé par Chomsky (1981, 1991). Il s'agit d'un développement de la grammaire générative dont l'objectif essentiel est celui de construire une Grammaire Universelle (GU). Cette Grammaire Universelle prétend mettre au point une théorie qui permet d'énoncer des lois générales sur le fonctionnement du langage. Nous allons brièvement rappeler les concepts et les sous théories qui seront utilisés dans ce mémoire. La théorie X-barre, ce module de la GG postule en particulier que la phrase est en quelque sorte un syntagme inflexionnel (Amsili, 2004). Selon cette théorie, tout syntagme est la projection maximale d'une tête. Le syntagme est de la même catégorie que sa tête : c'est le principe d'endocentricité. Ce syntagme est une variable qui peut prendre la valeur Nom, Verbe, Adjectif, Adverbe, Préposition ou Postposition (Bogny, 2007). A propos de la théorie du gouvernement, la notion peut être comprise comme la relation qu'entretient une tête avec son complément.  $\alpha$  gouverne  $\beta$  ssi  $\alpha$  m-commande  $\beta$  et qu'aucune barrière n'intervient entre  $\alpha$  et  $\beta$ . Il existe deux types de gouvernement : le gouvernement par une tête (Head Government) où le gouverneur est une tête et le gouvernement par antécédence (Antecedent Government) où le gouverneur est un antécédent.

- Gouvernement par une tête :

Une tête x gouverne y si :

(i)  $x \in \{A, N, P, V, Agr, T, Asp\}$

(ii) x m-commande y

(iii) aucune barrière n'intervient

En s'appuyant sur le gouvernement et le X-barre, nous examinerons le rapport qui existe entre les marques de la négation et les autres catégories comme le verbe et l'aspectuel.

- Gouvernement par antécédence

x gouverne par antécédence y si :

(i) x et y sont coindicés

(ii) x c-commande y

(iii) aucune barrière n'intervient.

(iv) Le Principe de minimalité Relativisé est respecté, (Bogny, 2007)

Nous avons adopté dans le dernier chapitre, les principes de la théorie pragmatique, qui contrairement à l'innéisme Chomskyen, demande à l'enfant de faire des efforts sociaux et cognitifs afin d'acquérir le langage (Callebaut, 1994). Cette théorie met l'accent sur les capacités sociales (environnement socio-culturel) en se fondant sur Austin (1962, 1965) selon qui le langage ne sert pas seulement à décrire la réalité, mais sert aussi à accomplir des actes. Dans ce cadre, les concepts : illocutoire, locutoire et perlocutoire sont exploités pour examiner les différentes interactions entre négation et types d'actes illocutoires.

Par nature, les actes illocutoires sont des actions intrinsèquement intentionnelles que les locuteurs tentent d'accomplir (Vanderveken, 2012). C'est aussi la valeur intentionnelle traduisant les visées de l'énonciateur. En ce qui concerne le locutoire, il touche des aspects plus proprement sémantiques mais le perlocutoire recherche les effets secondaires, d'ordre psychologique (Callebaut, 2014). En énonçant un acte, il y a cinq buts illocutoires que les locuteurs peuvent tenter d'atteindre :

- Le but assertif (propre aux assertions, conjectures et aveux) qui sert à représenter comment les choses sont dans le monde ;
- Le but engageant (propre aux promesses, menaces et serments) qui sert à engager le locuteur à une action ;
- Le but directif (propre aux demandes, ordres et questions) qui sert à tenter de faire agir l'interlocuteur ;
- Le but déclaratoire (propre aux nominations, dons et verdicts) qui sert à faire une action au moment de l'énonciation par le seul fait de dire qu'on la fait ;
- Le but expressif (propre aux saluts, excuses, plaintes et remerciements) qui sert à exprimer des attitudes du locuteur (Vanderveken, 2012). La théorie des actes illocutoires nous permettra de déterminer la fréquence des négateurs dans les types d'actes illocutoires et de faire ressortir l'interprétation sémantique qui correspond au négateur.

## **1-6 Objectifs**

En choisissant de travailler sur la négation en idààcà, notre objectif général est d'examiner le fonctionnement des marqueurs de la négation de cette langue. De manière spécifique, il s'agira pour nous de :

- déterminer les formes et les types de négateurs en idààcà ;
- présenter une classification des actes de langage en rapport avec la négation et les effets de la négation sur les phrases contenant un verbe illocutoire ;
- expliquer le fonctionnement de la double négation en idààcà.

## **1-7 Hypothèses**

Pour atteindre les objectifs ci-dessus, nous avons formulé les hypothèses qui suivent :

- il existe en idààcà deux formes et deux types de négateurs ;

- la négation a un effet sur un acte de langage en idààcà ;
- l'expression de la double négation en idààcà n'engendre pas une affirmation.

## **CHAPITRE II : MORPHOLOGIE DES NEGATEURS**

Il s'agira dans ce chapitre de présenter les différentes formes et les différents types de négateurs productifs en idàácà. Dans cette langue, nous avons distingué deux formes de négateurs, à savoir les négateurs simples et les négateurs discontinus. Au nombre de six au total, ils sont équitables selon les formes distinguées à savoir (kò, kèè, má) et (kò...rí, má..ró, kò...láyé) . En plus de ces négateurs, nous avons remarqué la production des adjectivaux et des nominaux qui se réalisent grâce à une particule de la négation. Il s'agit de « àrì » qui constitue un affixe spécifique à apprécier la mauvaise réputation de quelque chose.

### **2-1-1 Les négateurs simples en idàácà**

La langue manifeste trois négateurs que nous qualifions de simples en tenant compte de leur structure syllabique CV ou CVV. Nous considérons comme des négateurs simples par opposition aux discontinus qui ont une forme complexe. Ces négateurs varient dans la langue à cause de leur aptitude à apparaître dans des types de phrases spécifiques.

#### **✓ Le négateur kò**

Il nous semble le mieux productif dans la langue parce qu'il apparaît dans plusieurs types de discours. Nous nous expliquerons davantage dans les prochaines analyses. Les exemples ci-dessous nous permettent de montrer que ce négateur a une structure CV.

1 a - Dúkpé gbìn ewa

Nom semer haricot

Dúkpé a semé du haricot

b - Dúkpé kò gbìn ewa

Nom NEG semer haricot

Dúkpé n'a pas semé de haricot

2 a-ɔma ojú kò rí eje firi an.  
Fils œil NEG voir sang du tout pas  
Descendant de ceux qui ne voient pas le sang

✓ **Le négateur kèè**

Le négateur kèè constitue une résultante de « kò » et de l'habituel « èè ». C'est à cause de cet aspectuel que Koba (2008) classe « kèè » parmi les marques aspectuelles. En ce qui nous concerne, nous traitons ce morphème tout au long des analyses pour identifier si kò et kèè sont des allomorphes. Il représente un marqueur très fréquent dans les phrases déclaratives à statut proverbial dans la langue. Nous présentons ci-dessous quelques illustrations pour montrer la forme de ce marqueur.

3a-Àkàlá ta àcó  
Nom vendre pagne  
Àkàlá vend du pagne  
b-Akala kèè ta àcó  
Nom NEG vendre pagne  
Akala ne vend pas de pagne

c- ɔwɔ kèè mú èfù  
Main NEG attraper vent  
On n'attrape pas le vent avec la main

✓ **Le négateur má**

Cette marque de négation tout comme le négateur précédent a une structure CV. Il est spécifique des phrases qui expriment une injonction ou une prohibition. Il permet de construire une phrase impérative à la forme négative.

4 a- Ré wá  
Retourner venir  
Reviens

b- Má rɛ wá  
NEG retourner venir  
Ne reviens pas

### 2-1-2 Les négateurs discontinus en idàácà

A ce niveau, nous enregistrons plusieurs cas de combinaison de constituants. Les négateurs simples se combinent avec des constituants dont le statut syntaxique se définit en contexte. Nous identifions trois cas de combinaisons productives ou à forte fréquence. Il s'agit des négateurs kò...rí, má...ró, kò...láyé. Nous exemplifierons ci-dessous la forme de ces négateurs dans les données qui suivent.

5a-ògúgbá gbé líle  
Nom rester à la maison  
ògúgbá est restée à la maison

b- ògúgbá kò gbé lile rí  
Nom NEG<sub>1</sub> rester à la maison NEG<sub>2</sub>  
ògúgbá n'est jamais restée à la maison

c- Lɔ lí ɔja  
Partir Prép marché  
Va au marché.

d- Má lɔ lí ɔja ró  
NEG<sub>1</sub> Partir Prép marché NEG<sub>2</sub>  
Ne va plus au marché

e-Ina m̀ kpè è  
Mère Dét appeler Pron  
Ma mère t'a appelé

f- Ina m̀ kò kpè è láyé  
Mère Dét NEG<sub>1</sub> appeler Pron NEG<sub>2</sub>  
Ma mère ne t'a jamais appelé.

Les négateurs de forme simple sont ceux qui ont une structure CV, CVV. Les discontinus représentent ceux dont le NEG<sub>1</sub> a la structure de l'une des deux formes précédentes alors que le NEG<sub>2</sub> garde la forme CV ou CVCV. A ce niveau de l'analyse, nous relevons que les négateurs simples fonctionnent comme *ne...pas* et les négateurs discontinus fonctionnent comme *ne... jamais*, *ne... plus*, respectivement dans les données 5b-d-f. Les discontinus manifestent un certain nombre de spécificités combinatoires, contextuelles et de forces illocutoires que nous analyserons dans les prochains chapitres. En plus de la forme des négateurs simples et discontinus, la langue fait usage de certaines constructions lexicales qui gardent une polarité négative.

### **2-1-3 Négateurs de lexèmes construits**

Cette section de la recherche s'intéresse à évaluer la structure des morphèmes déverbatifs qui expriment la négation. Les morphèmes déverbatifs représentent les lexèmes construits à partir de la troncation d'une phrase. Ce lexème doit comporter en son sein un verbe. L'usage de cette construction est possible grâce aux morphèmes « àrì » et « kò ». En ce qui concerne « àrì », il est enclavé par un affixe nominal « olí » et un verbe pour produire un nom à polarité négative. Notre conception de ce lexème nominal rejoint les conclusions des auteurs ci-dessous de la langue yorùbá. Ainsi, Nagucka (1978) affirme: *the type of negation is limited in its scope only to the lexical item and has no bearing on the other elements of the sentence. It is of local nature ... and it does not affect the relations that exist among the elements of the sentence.* Bamgbose (1986) les présente comme *a derivation in which the negation of a "constituent is lexicalized"* et Awobuluyi (1972) considère qu'il s'agit de *negated nominalization*. Nous allons nous intéresser au statut et au fonctionnement de ces négateurs dans les prochaines rubriques de cette analyse. Nous empruntons quelques exemples de Atchikpa (2014) pour illustrer notre point de vue.

6a-Olí - gbàgbó

Af croire

Un croyant

b- Ol- àrì -gbàgbó

Af NEG croire

Un incroyant

c- À m(à)-óré

Pron savoir le bien

Le reconnaissant

d- Ol- àrì- m(à) -óré

Af NEG savoir le bien

Le non-reconnaissant/L'ingrat

Il se dégage des données ci- dessus une structure morphologique des négateurs construits que nous réécrivons de la manière suivante :

i- {SN → Af +Nég +V}

ii- {SN → Af +Nég + V+ N}.

En ce qui concerne les adjectivaux, ils découlent d'un certain nombre de bases verbales qui codent leur négation à partir des négateurs simples ou discontinus. Les exemples suivants permettent de justifier notre position et d'affiner les analyses.

7 a - ɔma m̀ kò san

Enfant Dét NEG être bon

Mon frère n'est pas bon (sérieux)

b- ɔma m̀ má san

Enfant Dét NEG être bon

Mon enfant, il ne faut pas être sérieux

c- ɔma m̀ kèè san

Enfant Dét NEG être bon

Mon enfant n'a pas l'habitude d'être bon (sérieux)

Les données en 7b-c sont attestées dans la langue mais Il serait incompréhensible et inacceptable qu'un parent ordonne à son enfant de se comporter mal. Nous expliquons cette situation par le fait que les verbaux qui sont aptes à subir une transformation morphologique ont une force illocutoire qui n'admet pas tous les négateurs. Lorsque le morphème ne comporte pas un nom marqué, la négation est codée par « àrì » comme nous pouvons l'observer dans les données suivantes :

d- ɔkà      sisàn	h- sɔɛ      dùndùn
farine      bon	Pantalon      noir
farine bonne	pantalon noir
e- ɔkà      àrì      sisàn	i- sɔɛ      àrì      dúndún
farine      NEG      bon	Pantalon      NEG      noir
farine qui n'est pas bonne	pantalon qui n'est pas noir
f- Ile      tutu	k- ɛwu      túntún
maison      fraîche/froide	chemise      neuve
maison fraîche	chemise neuve
g- Ile      àrì      tutu	l- ɛwu      àrì      túntún
maison      NEG      fraîche	chemise      NEG      neuve
maison qui n'est climatisée	chemise qui n'est pas neuve

De ces données nous relevons que la construction de la négation du lexème adjectival en idààcà présente la structure morphologique suivante :

- iii- {SAdj      —→      Nég +Adj}
- iv- { SAdj      —→      Nég + VRed}.

Il s'agit jusqu'ici de « àrì » à structure VCV enclavé dans le syntagme nominal et préposé au syntagme adjectival et au verbe rédupliqué. Nous analysons ci-dessous le fonctionnement de « kò » dans la formation des anthroponymes.

Nous allons à présent nous interroger sur l'aptitude du négateur kò dans les anthroponymes. Dans nos observations, nous avons remarqué que les noms individuels reçoivent dans leur forme négative la marque « kò » qui selon notre observation reste préposée au radical verbal. Le nom dont il est question dans cette partie du travail est, selon Guedou (1976), *l'instrument par lequel l'individu manifeste son identité et sa particularité en société. Il est une réalité ethnologique, un /xo/ où on peut lire les préoccupations passées, actuelles et futures du groupe dans lequel est né son porteur. C'est un lieu d'expression culturelle où se reflète une vision du monde de la communauté et où s'actualisent les rapports entre les /gbetɔ/ Etre vivant humains /gbɛdɔtɔ/ le créateur et les /nudoyewime/ le monde invisible et le monde écologique.* Les exemples ci-dessous nous permettront d'étayer ce que nous venons d'avancer.

8 a- à        -kò        -cáyé  
Pron.      Nég.       être la vie.

Ils ne sont pas la vie

b- kò        -bá  
Nég    retrouver

Il n'a retrouvé personne

c- à        -kò -mà        -ɔlá .  
Pron.    NEG .savoir demain

Ils ne savent pas de quoi demain est fait.

Morphologiquement, les données ci-dessus se réécrivent de la manière suivante :

v - N → Pron + NEG + V + N

vi- N → NEG + V

vii- N → NEG + V + N

En nous interrogeant sur ce qui fonde l'usage exclusif de « kò » dans les noms de personne, c'est parce que les noms individuels constituent une phrase dans beaucoup de langues africaines et particulièrement en yorùbá. C'est ce qui justifierait cette position et cette apparition de kò dans les noms. De même lorsque nous nous fondons sur les réécritures morphologiques (6i,ii) dans lesquelles se retrouve « àrì » , l'idée de soutenir que nous avons affaire aux adjectivaux et aux nominaux en langue ìdàácà est réfutable. C'est pourquoi nous proposons que les données en 6, 7 et 8 soient considérées comme des lexèmes construits à partir d'une phrase. En ce qui concerne les tests de distribution de « àrì » avec les négateurs « kò, kèè, má », il est constaté que lorsque les deux formes de négateurs se substituent, ils engendrent des structures agrammaticales comme les exemples ci-dessous le témoignent.

d- ol(í)-arì-gbàgbó

Af NEG croire

Un incroyant

e- \*ol(í)- kò gbàgbó

Af NEG croire

Possesseur de n'est pas croyant

f- Ol(í)- arì- m(à) -oré

Af NEG savoir le bien

L'ingrat

g- \*Ol(í)- kèè- m(à) -oré

Af NEG savoir le bien

Propriétaire de n'est pas savoir le bien

h- sɔɛ arì dúndún  
Pantalon NEG être noir  
Pantalon qui n'est pas noir  
h- \*sɔɛ má dúndún  
Pantalon NEG être noir  
\*Pantalon ne soit pas noir

Nous pouvons, à partir de ces exemples, conclure que le négateur « àrì » et les négateurs de phrases « kò, kèè, má » sont en distribution complémentaire. Au sein des négateurs de phrase la distribution complémentaire est aussi possible dans certains contextes.

À kò mà ɔla  
Pro NEG savoir demain  
Ils ne savent pas de quoi demain est fait

\*À má mà ɔla  
Pro NEG savoir demain  
\*Ils ne pas savoir demain

À kèè mà ɔla  
Pro NEG savoir demain  
Ils n'ont pas l'habitude de savoir de quoi demain est fait

Les données ci-dessus montrent que la substitution n'est pas possible entre « má » et les autres négateurs « kèè, kò ». Il faut noter que la substitution entre ces derniers négateurs influence le sens du discours. Le négateur « ma » est moins productif dans les anthroponymes qui reçoivent la marque de négation.

Cependant il est remarqué dans certains noms de « Àbkú » comme ce qui suit :

má lo  
NEG partir  
Ne pars pas

má kú

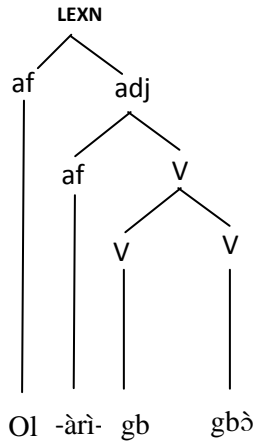
NEG mourir

Ne meurs pas

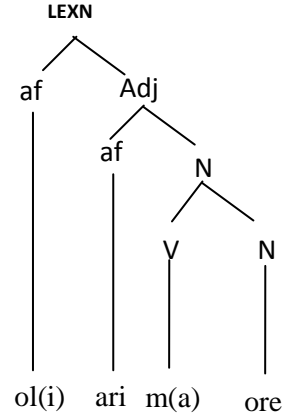
De toutes les présentations faites jusqu'ici, nous estimons important de préciser les types de négation en ìdàácà. En effet, la langue manifeste deux types de négation à savoir : la négation de la phrase et la négation lexicale. A propos de la négation de la phrase, elle est caractérisée par les types NEG<sub>1</sub> (négateur préposé au verbe) et NEG<sub>2</sub> (négateur enclavant le syntagme verbal). La construction lexicale à polarité négative est favorisée par l'emploi de l'affixe nominal « olí » suivi obligatoirement de « àrì » dans la construction du lexème nominal alors que le qualificatif prend exclusivement en compte « àrì ». Nous estimons que la construction de ces lexèmes révèle un procédé dérivationnel dans la langue. Ce procédé consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux provenant d'un énoncé. Cette construction lexicale est dominée par la préfixation. Comme c'est le cas dans la plupart des parlers yorùbá, en ìdàácà les préfixes s'agglutinent au morphème de base ; cette base peut être composée et elle constitue l'unité sémantique la plus importante qui renferme la signification lexicale conceptuelle du mot avec une structure [VV] ou [VN]. Les bases à structure [VV] sont des composés appositionnels alors que celles à structure [VN] sont des sénestrocéphales. C'est ce qui justifie la position des préfixes syllabiques « olí » et « àrì » dans les données présentées plus haut. Il faut remarquer que le marqueur « àrì » devant les adjectifs et les bases verbales redoublées reste disjoint (7-e-g-i-l).

A présent, on peut se demander si les lexèmes déverbatifs dans une phrase peuvent seuls produire une phrase négative ? Est-ce que leur combinaison avec les négateurs engendre une double négation ? Nous aborderons ces préoccupations dans les prochains chapitres. En s'appuyant sur les formes réécrites ci-dessus et en soutenant que les lexèmes déverbatifs sont des énoncés tronqués, nous les présentons dans les graphes ci-après.

9 a- Ol- àrì- gbàgbò  
 Af NEG croire  
 un incroyant



b- ol- àrì- mòré  
 Af NEG reconnaître  
 un ingrat



Nous terminons ce chapitre en proposant un tableau récapitulatif des négateurs dont les structures où les formes sont abordées ci-dessus

**Tableau 1:** Récapitulatif des formes de négateurs

Négateurs simples	Négateurs discontinus	Négateur de lexèmes construits
kò, kèè, má	kò... láyé, má...ró, kò... rí	àrì, kò

## **CHAPITRE III SYNTAXE DES NEGATEURS EN IDÀÁCÀ**

Ce chapitre analyse la relation des négateurs avec certaines catégories grammaticales dans la langue, notamment le pronom personnel de la troisième personne du singulier, les verbes sériels et les marques aspectuelles.

### **3-1 Les négateurs et le pronom « Ó ».**

Les pronoms, de façon générale, sont les substituts du nom et en tant que tels ils jouent le rôle d'un argument dans la phrase. Mais nous constatons que le pronom de la troisième personne n'est pas marqué lorsqu'il entre en relation avec les négateurs. Nous illustrons ce fait à partir des données ci-dessous.

12- a- Ó lí gbado

Il avoir du maïs

Il a du maïs

b- Ø kò lí gbado

Il NEG avoir de maïs

Il n'a pas de maïs

Nous rappelons que le négateur « má » n'est pas attesté dans ces exemples parce qu'il marque les phrases injonctives. Quand il s'agit du morphème « kèè », il s'élide tout comme le négateur « kò » mais la traduction doit restituer l'aspect habituel qui est sa propriété. En considérant par exemple la phrase en 12a nous obtenons ce qui suit en (12c). Nous considérons la phrase en (12b-c) comme un phénomène de spontanéité langagière chez les locuteurs telle que nous l'illustrons ci-dessous :

c- Kèè lí gbado

Ø NEG avoir de maïs

"Il n'a pas l'habitude d'avoir de maïs"

Il ressort que la relation entre négateurs et pronoms est acceptable mais nous soutenons que le code oral intervient dans l'élosion du pronom de la troisième

personne à savoir « Ó » en rapport avec les négateurs. C'est ce qui explique l'élision observée en (12-d-e).

### 3-2 Les négateurs et les types de phrases

Nous entendons la phrase comme un ensemble de constituants comportant un syntagme nominal, un syntagme verbal et si possible un syntagme prépositionnel. Le ìdààcà est de type SVO et les langues de ce type présentent une spécificité dans la distribution des négateurs. Dryer (1988), dans une étude systématique de la position des négateurs et leur relation avec le sujet, l'objet et le verbe dans 345 langues, indique que *"SOV languages are most commonly either SOVNeg or SONegV. Neg SOV and SNegOV languages are infrequent. SVO languages are most commonly SNegVO, and V-initial languages are overwhelmingly NegV (i.e. NegVSO or NegVOS)"*. Dans la suite de notre analyse, nous privilégions les phrases déclaratives, les phrases impératives et les phrases interrogatives.

Une phrase déclarative (assertive ou énonciative) indique que l'énonciateur communique une information, déclare un fait au destinataire. A ce niveau, quelques négateurs discontinus et deux négateurs simples (kò et kèè) permettent de construire des déclarations.

13-a Adanú kèè ce ojo fí òkùku  
Le diarrhéique NEG faire peur à l'obscurité  
Le diarrhéique n'a pas peur de l'obscurité.

14a-ina m̀ kò wá lójà  
Mère Dét NEG venir au marché  
Ma mère n'est pas venue au marché

Quant aux négateurs discontinus, ils fonctionnent dans les déclarations comme nous l'exemplifions en (14b).

b- ina    m̀    k̀    wá    lójà    rí  
Mère Dét NEG venir au marché NEG

Ma mère n'est jamais venue au marché

Nous retenons que les phrases déclaratives sont transformées à la forme négative grâce aux morphèmes (k̀ et k̀̀̀̀) et ces derniers commandent le second marqueur avec lequel ils forment la forme discontinue.

A propos de la phrase interrogative, l'énonciateur demande une information au destinataire et attend une réponse de la part de son interlocuteur. Le ìdààcà manifeste quatre pronoms interrogatifs tels que ké, ré, lèé et fé. Parmi ces interrogatifs, seuls les trois premiers cités à savoir ké, lé ré cohabitent avec les négateurs dans une phrase.

15- a- ina    m̀    wá    lójà    r̀̀?  
Mère Dét venir au marché le Inter

Ma mère est- elle venue au marché ?

b-ina    m̀    k̀    wá    lójà    r̀̀?  
Mère Dét NEG venir au marché Inter

Ma mère n'est-elle pas venue au marché ?

Dans les données ci-dessus, la marque de l'interrogatif est positionnée en fin de phrase. Lorsqu'il apparaît en fin de phrase, l'argument sujet peut être humain ou non humain. Le négateur maintient dans cette phrase sa position attestée dans la langue, c'est-à-dire qu'il est préposé au verbe.

Contrairement à la marque interrogative ci-dessus, celle qui se retrouve ci-dessous est en début de phrase. Elle occupe la position du syntagme nominal sujet.

16-a Lèè    sé    iketì    ò  
Inter préparer pâte la  
Qui est- ce qui a préparé la pâte ?

b- Lèè    k̀̀̀̀    sé    iketì    ò

Inter NEG préparer pâte la

Qui est- ce qui n'a pas l'habitude de préparer la pâte ?

Tout comme la marque interrogative ci-dessus, celle qui se retrouve en (17) est aussi en début de phrase.

17-a Ké ò gbé tí lóko ò

Inter pron prendre depuis champ le

Qu'est-ce tu as gardé du champ ?

b- Ké ò kò gbé tí lóko ò rí

Inter pron NEG<sub>1</sub> prendre depuis champ le NEG<sub>2</sub>

Qu'est – ce que tu n'as pas gardé du champ ?

La marque interrogative en (17a-b) introduit des arguments non humains. Mais en 18, la phrase n'admet pas de verbe marqué. Nous postulons que le pronom interrogatif porte le trait d'un verbe. Le fait que le verbe n'est pas marqué ne favorise pas la construction de la forme négative (18b).

18-a kòbílé fé ?

Nom Inter

Où est Kòbílé ?

b- \*kòbílé{ kò , kèè, má}fé ?

Nom NEG Inter

Nous avons déjà soutenu que la position attestée du négateur dans la langue est préverbale. Donc, nous estimons que la structure inacceptable obtenue en (18b) s'explique par le fait que l'interrogatif n'admet pas un verbe marqué.

Une phrase injonctive communique au destinataire l'obligation de réaliser un acte langagier; un ordre, une interdiction, un conseil ou une simple prière. Le locuteur est dans cette phrase, en attente d'une action de la part de l'interlocuteur. Dans la construction de la forme négative des phrases, le négateur « má » est la plupart des cas en début de phrases. Mais l'interprétation

varie de la forme simple du négateur à la forme discontinue telle que nous l'observons en 19a-b-c.

19-a Má sé ɔbɛ ayɔsɪn lálɛ

NEG préparer sauce arachide ce soir

Ne prépare pas la sauce d'arachide ce soir

b- Má sé ɔbɛ ayɔsɪn lálɛ ró

NEG préparer sauce arachide le soir NEG

Ne prépare plus la sauce d'arachide le soir

c- Má sé ɔbɛ ayɔsɪn lálɛ láyé ró

NEG préparer sauce arachide le soir NEG NEG

Ne prépare plus jamais la sauce d'arachide le soir

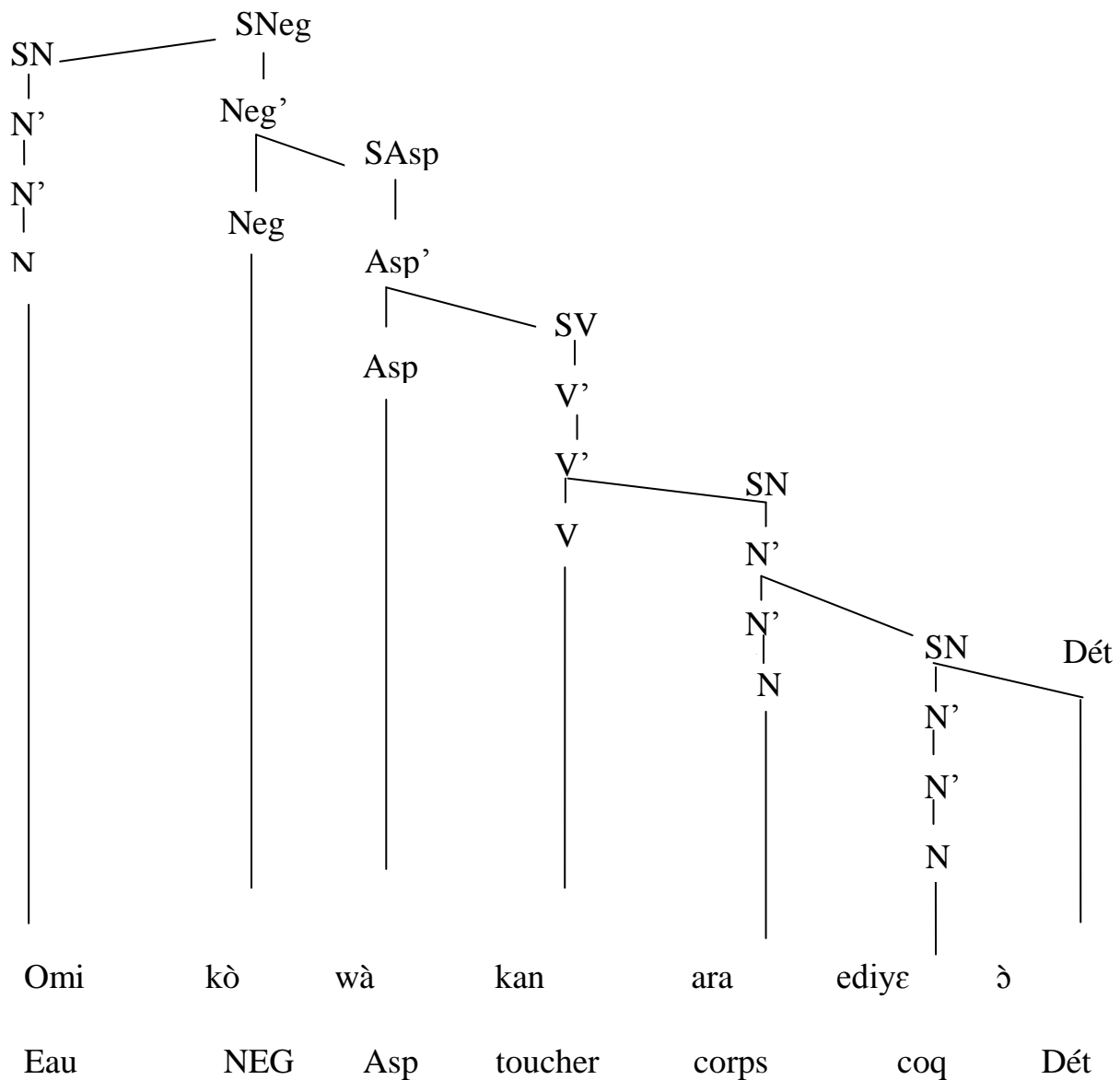
A la suite de da Cruz (2009) et d'autres auteurs ayant effectué les travaux dans le cadre théorique des Principes et Paramètres, nous identifions deux projections NegP (NégP-1 et NegP-2). En effet le Nég-1 est au-dessus de la projection fonctionnelle Asp et le Nég-2 est modifié le verbe. Les marqueurs préverbaux constituent les négateurs simples et se distinguent par leur aptitude d'être bloqués par les déterminants et les Aspectuels. Ainsi, les négateurs simples entretiennent une relation inhérente avec les verbes et en tant que tels, ils apparaissent toujours à la position préverbale. En ce qui concerne le Nég-2, nous adoptons la position de da Cruz (2009) selon laquelle le Nég-2 est un nœud illocutoire qui garde la polarité (négative ou positive) du sentiment du locuteur. Ce rapport syntaxique que nous confirmons entre le gbè et le èdè renforce le débat sur l'existence des universaux dans les langues naturelles.

### **3-3 Les Négateurs et les morphèmes aspectuels**

Les morphèmes aspectuels fonctionnent comme les flexions caractérisées par les auxiliaires, les marques temporelles et modales en français ou en anglais. Nous soutenons, à la suite de Pollock (1997), que le syntagme verbal est un

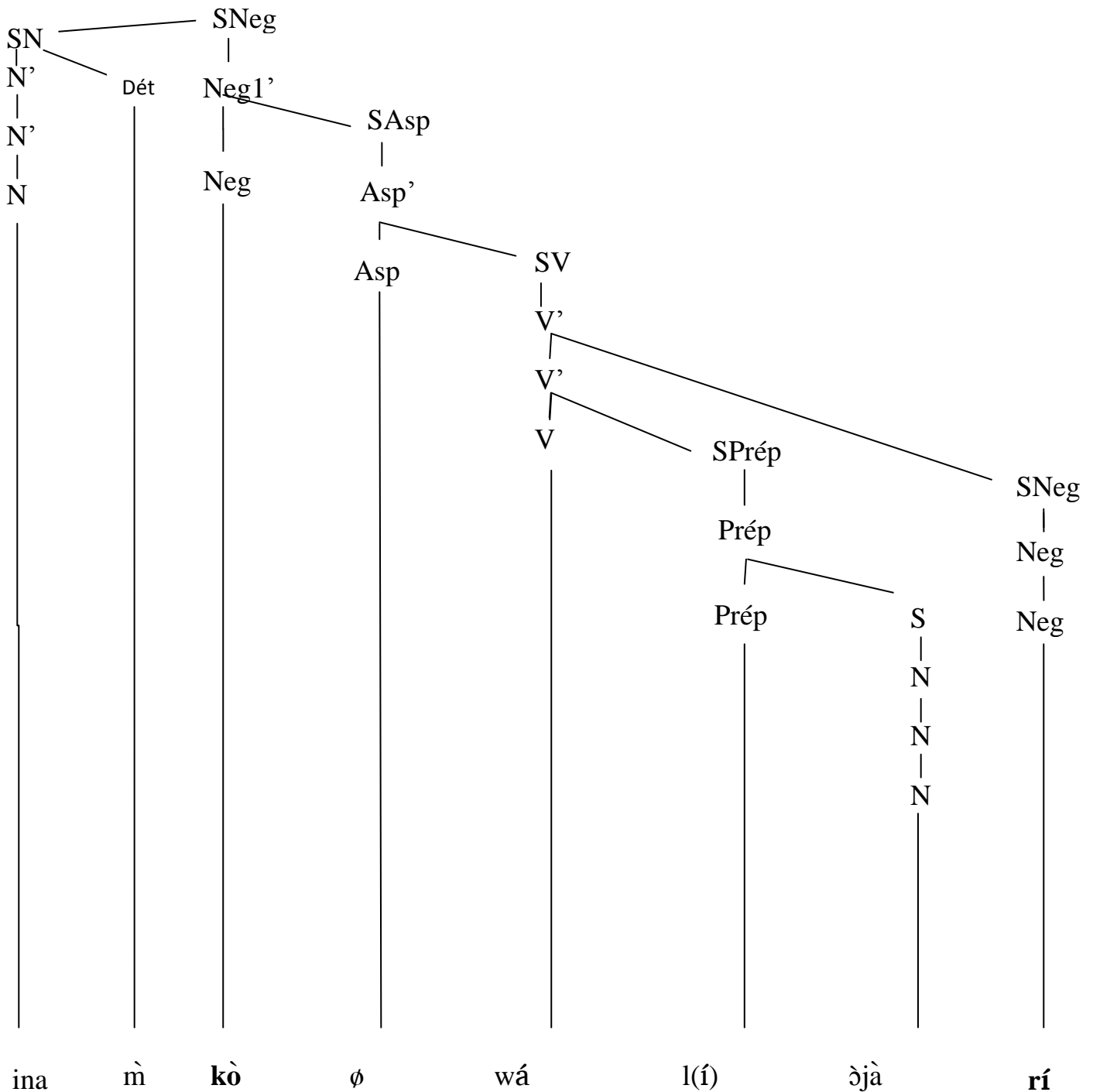
complément d'une projection fonctionnelle dont le nœud est occupé par exemple par les aspectuels. Il faut noter que les aspectuels se positionnent toujours entre les négateurs le verbe en idààcà.

Nous considérons que le négateur est une catégorie fonctionnelle et pour cela, il n'est pas à confondre aux marqueurs aspectuels. Pour ma part, le syntagme aspectuel est un complément d'une catégorie fonctionnelle dont le nœud est occupé par les négateurs.



L'eau n'est pas en train de toucher le corps du coq/ poule

Lorsqu'il s'agit des formes discontinues de négateurs, le second marqueur modifie le syntagme verbal



Ma mère n'est jamais venue au marché

L'analyse privilégie à ce niveau, les marqueurs d'accompli, du progressif, de l'habituel, du futur et du souhait pour l'analyse des données comme nous les rappelons ci-dessous.

tí : Marqueur de l'accompli

wà : Marqueur du progressif

éε : Marqueur de l'habitude

kó : Marqueur de souhait

co : Marqueur de futur

Nous illustrons cette relation fonctionnelle et de proximité en nous servant surtout des négateurs simples.

### 3-3-1 Le négateur kò et les marqueurs aspectuels

20-a- Omi kò kó kan ara ɔma ediyε ò

L'eau NEG Asp toucher corps enfant poussin Dét

L'eau ne touchera pas le corps du poussin

b- Omi kò wà kan ara ɔma ediyε ò

L'eau NEG Asp toucher corps enfant poussin Dét

L'eau n'est pas en train de toucher le corps du poussin

Les négateurs sont préposés aux marques aspectuelles et postposés à l'argument sujet dans les données ci-dessus. Cette position de l'aspectuel vient confirmer les principes (i, ii, iii, iv) du gouvernement énumérés plus haut. Mais le rapport de proximité entre l'aspectuel et le négateur montre que ce dernier peut appartenir à la catégorie (i) x et respecte les principes (ii, iii) du gouvernement.

### 3-3-2 Le négateur kèè et les marqueurs aspectuels

21-a ɔmaléwé an kèè wà kó kó iwé

Elèves les NEG Asp écrire papier

Les élèves n'ont pas l'habitude d'apprendre leur leçon

b-ɔmaléwé an kèè tí kó iwé

Elèves les NEG Asp écrire papier

Les élèves n'ont pas l'habitude d'apprendre leur leçon

Les données en (21-a-b-c) montrent encore que la cohabitation négateur-aspectuel est réalisable. Comme nous pouvons le constater, l'écart entre kò et kèè se retrouve au niveau sémantique.

### **3-3-3- Le négateur má et les marqueurs aspectuels**

22-a Má wa lɔ lódé lárɔ

NEG Asp partir au dehors le matin

Ne va pas au dehors le matin

« Má » est un négateur spécifique des phrases injonctives. Il fonctionne avec les aspectuels tel que l'exemple en 22-a l'illustre. Mais sa réalisation avec les aspectuels n'est pas très productive et c'est le constat que les données en 23a-b-c nous révèlent.

23 a - \*Má ka lɔ lódé lárɔ

NEG Asp partir au dehors le matin

b- \*Má co lɔ lódé lárɔ

NEG Asp partir au dehors le matin

c - \*Má èɛ lɔ lódé lárɔ

NEG Asp partir au dehors le matin

Ces données ci-dessus montrent que le rapport du négateur de l'injonctif avec les aspectuels est restrictif. On peut tenter aussi d'estimer que ce négateur comporte un effet de temporalité. Par contre, il fonctionne avec « kó » et « wa » « tí » respectivement marqueurs de souhait, de progressif et de l'accompli comme les données suivantes en témoignent.

24 a - Má **kó** lɔ lódé lárɔ

NEG Asp partir au dehors le matin

Ne va pas au dehors le matin

b- Má tí lɔ lódé lárɔ

NEG Asp partir au dehors le matin

Tu ne serais pas allé au dehors le matin

c - Má wa lɔ lódé lárɔ

NEG Asp partir au dehors le matin

Ne prend pas l'habitude d'aller au dehors le matin

Les aspectuels abordés ci-dessus neutralisent la force illocutoire de l'injonctif du négateur « má ». Par ailleurs, en 24b, on assiste à un regret, alors qu'en 24c, il ressort l'effet habituel. Cela réconforte notre position plus haut qui soutient que má comporte une force illocutoire de temporalité.

### 3-4 Les possibilités combinatoires des négateurs et les aspectuels

Les possibilités de combinaison de marques aspectuelles sont attestées en ìdààcà. Mais la relation entre négateurs et aspectuels est restrictive. Nous présentons en (25) la combinaison des aspectuels qui peut être de deux, de trois et de quatre morphèmes et en (26) nous traitons de leur forme négative.

25 a- Ò co ka lɔ

Tu Asp Asp partir

Tu devras partir

b- Jean kó ti wa je èsó ò

Nom Asp Asp Asp manger fruit Dét

Que Jean soit en train de manger le fruit

c- Jean éε ka ti wa je èsó ò

Nom Asp Asp Asp Asp manger fruit Dét

Jean serait déjà en train de manger le fruit

La forme négative de ces données peut se présenter de la façon suivante :

26 a- \* Ò kò co ka lɔ

Tu NEG Asp Asp partir

Tu devras partir

b- Jean kèè kó ti wa je èsó ò

Nom NEG Asp Asp Asp manger fruit Dét

Que Jean soit en train de manger le fruit

c- \*Jean kò éε ka ti wa je èsó ò

Nom NEG Asp Asp Asp Asp manger fruit Dét

Jean serait déjà en train de manger le fruit

La forme inacceptable en (a) est intervenue à cause de l'aspectuel de l'inaccompli (futur) « co » qui, selon nos observations, ne fonctionne avec aucun des négateurs. En ce qui concerne les données en (c), l'inacceptabilité intervient à cause de la rencontre des phonèmes vocaliques présents en « kò » et « éε ». On peut s'attendre à une élision surtout de « ò ». C'est pourquoi nous avons précédemment montré que le résultat de ce phénomène engendre le négateur « kèè ». Le seuil quatre de la combinaison négateur-aspectuel est possible, mais la fréquence combinatoire du seuil deux ou trois est plus élevée. Aussi faut-il noter que l'aspectuel du futur « co » et de l'habituel « éε » ne fonctionnent avec aucun de ces négateurs.

### **3-5 Les négateurs et les constructions sérielles**

Il paraît important de jeter quelques points d'idées surtout défendues dans la littérature sur la sérialisation verbale avant de dégager son fonctionnement avec les négateurs idààcà. En effet la sérialisation verbale ou construction sérielle est définie de façon générale comme une construction syntaxique dans laquelle plusieurs verbes sont accolés en séquence mais se comportent comme une unité verbale (Frawley, 1992 : 344) et du point de vue sémantique, elles renvoient à un événement unique (Noyau 2005 : 207-240). Pour distinguer les constructions

sérielles, plusieurs critères ont été avancés, même si l'unanimité n'est pas établie autour de ces critères généraux. Il s'agit par exemple de :

- juxtaposition de deux ou plus de deux verbes au sein d'une proposition ;
- sujet unique à tous les verbes de la série ;
- temps/ aspect pour tous les verbes ;
- les verbes de la séquence ont tous la même polarité/ négative (la négation est marquée une seule fois) ;

Par ailleurs, chacun des verbes peut avoir son complément. En conservant ces spécificités de la construction sérielle, nous nous accordons aussi avec da Cruz (1993) et Tossa (1994) en ajoutant qu'aucun des verbes de la construction ne peut être un aspectuel ou un complément infinitival de l'autre verbe. Alors, les exemples qui vont suivre nous permettront d'expliquer la combinaison des deux constituants.

27-a Àkàlá ré lɔ lókó

Àkàlá revenir partir au champ

Àkàlá est repartie au champ

b-Àkàlá kò ré lɔ lókó

Àkàlá NEG revenir partir au champ

Àkàlá n'est pas repartie au champ

Il s'agit de vérifier la position du négateur entre deux verbes sériels. En 27b le négateur est préposé au V1 de la série verbale.

28-a Modukpe sɔ lɔ fú àléjo ò

Modukpe pousser partir à étranger le

Modukpe a cédé pour l'étranger

b-Modukpe kèè sɔ lɔ fú àléjo ò

Modukpe pousser partir à/ pour étranger le

Modukpe n'a pas l'habitude de cédé à l'étranger

Tout comme le négateur en 27b, celui-ci est préposé au V1 de la série verbale. La spécificité entre les deux négateurs se présente au niveau sémantique c'est-à-dire l'aspect habituel que doit restituer parfois le négateur « kèè » dans certaines phrases.

29-a só wá lágbè abína è  
Pousser venir à côté de petit frère son  
Approche- toi de ton petit frère  
b-Má só wá lágbè abína è  
NEG Pousser venir à côté de petit frère son  
Ne t'approche pas de son petit frère

30-a Ayégbá só wá ló lábútú  
Ayégbá pousser venir partir sous l'ombre  
Ayégbá s'est déplacé à l'ombre  
b-Ayégbá kò só wá ló lábútú rí  
Ayégbá NEG1 pousser venir partir sous l'ombre NEG2  
Ayégbá ne s'est pas déplacé à l'ombre

L'objectif que nous poursuivons à ce niveau consiste à rechercher la position du négateur dans les différentes constructions sérielles. Il se révèle que les négateurs maintiennent leur position préverbale et discontinue du départ avec les séries verbales. A la différence des aspectuels, les verbes sériels disposent au maximum d'un seuil de trois verbes combinables pour fonctionner avec les négateurs (25b).

### **3-6 Les négateurs et la focalisation**

La focalisation consiste à mettre un accent spécifique sur une catégorie syntaxique. Elle est aussi un procédé linguistique de mise en emphase. L'emphase selon Dubois (2012 :176)

*« est une figure de rhétorique consistant à donner à un terme une importance qui n'a pas d'ordinaire, à exagérer l'expression d'une idée. En syntaxe transformationnelle, l'emphase désigne un accent particulier porté sur un constituant de la phrase. Le signifié « emphase » peut se trouver représenté uniquement au niveau phonologique (intonation, particulière frappant un mot de la phrase), mais aussi par des constructions syntaxiques »*

On utilise l'expression de mise en focus pour désigner les procédés d'emphase qui portent sur un constituant. Il représente cette partie de l'énoncé qui apporte une nouvelle information.

A propos de la focalisation en ìdàácà, Koba (2008) a identifié la focalisation du SN objet, du SN circonstant, du pronom personnel et de l'adverbe et nous ajoutons à tout cela la focalisation verbale. Généralement, la focalisation est marquée par les morphèmes ni, dódó, yè

### 3-6-1 Le marqueur ni et les négateurs

« Ni » est postposé à tout lexème (nominal, verbal, adverbial et pronominal) pouvant se positionner en début de phrase pour produire la focalisation. « Ni » marque les phrases assertives en introduisant un degré de certitude de ce que l'allocutaire énonce comme nous pouvons le constater dans les données suivantes :

31- a- Loko ni Mòdúkpé lo è

Champ Foc N partir pro

C'est au champ que Mòdúkpé est partie

b-lílò ni ò lò acɔ è

Vréd Foc Pro exploiter pagne Pro

le pagne, c'est à exploiter

Dans ces données « Lóko » et « lílò » respectivement syntagme nominal circonstant et verbe rédupliqué sont focalisés. La construction de ces phrases à la forme négative avec le négateur « kò » par exemple nous donne ce qui suit :

32a- Lóko ni Mòdúkpé kò ló è  
Champ Foc N NEG partir pro  
C'est au champ que Mòdúkpé n' est pas partie

b- lílò ni ò kèè lò acò è  
Vréd Foc Pro NEG exploiter pagne Pro  
Ce n'est pas une habitude d'exploiter le pagne

La question que suscitent ces données est de savoir sur quel constituant de la phrase porte la négation ? En 32a « Mòdúkpé est allée quelque part » mais « elle n'est pas allée au champ ». Ce qui est nié c'est le syntagme nominal circonstant et non le prédicat. Cette interprétation que nous faisons de 32a est valable pour 31b. C'est pourquoi, nous estimons que la négation porte sur les constituants syntaxiques focalisés (nom, verbe).

### **3-6-2 Le marqueur yè et les négateurs**

En idààcà, ce marqueur constitue une marque de démonstration d'un élément énuméré précédemment dans un énoncé. Il est apte à reprendre un constituant en fonction sujet (nominal et pronom). L'exemple ci-dessous fait cas d'une subséquence de ce focalisateur à un pronom. Ce focalisateur marque aussi une intervention assertée de l'allocutaire comme l'exemple suivant nous le présente.

33-a - Ùn ún yè wa  
Pron Foc arriver/venir  
C'est lui qui est venu.

b- Ùn ún yè kò wa

Pron Foc NEG arriver/venir

C'est lui qui n'est pas venu

c- Ùn ún yè kèè wa

Pron Foc NEG arriver/venir

Ce n'est pas lui qui a l'habitude de venir

Le morphème « yè » focalise le pronom « Ùn ún » en 32a et les différentes transformations négatives sont présentées en 32b-c. Nous observons que le focalisateur et le négateur reste respectivement rattachés au syntagme nominal en tant que complément. Le focalisateur se rattache au syntagme nominal qu'il met en relief et la projection maximale de ce syntagme nominal est le spécifieur de la projection fonctionnelle occupée par le négateur.

### 3-6-3 Le marqueur dódó et les négateurs

Ce marqueur prend en charge un acte strictement sélectif et identificatif. Son contexte d'apparition reste identique aux autres marqueurs ci-dessus. Nous allons servir de l'exemple en (33) comme illustration.

36-a Lí ògbó wà dódó ojo kèè rɔ è

Dans quartier notre FOC pluie NEG pleuvoir Pro

C'est dans notre quartier seul qu'il n'a pas l'habitude pleuvoir

b- Lí ògbó wà dódó ojo kò rɔ è

Dans quartier notre FOC Pluie NEG pleuvoir pro

C'est dans notre quartier seul qu'il n'a pas plu

Comme nous pouvons le constater, la différence entre ce négateur et les autres précédemment abordés, réside dans son caractère sélectif.

### 3-6-4 Combinaison de focalisateurs et les négateurs

Dans la langue, nous avons remarqué que les marqueurs peuvent se combiner entre eux à l'intérieur des énoncés tout en assumant leur fonction de focalisateur. Cette combinaison peut être deux à deux ou trois au plus telle que *yè dódó ; dódó ni ; yè ni ; yè dódó ni*. Nous nous servons de quelques exemples précédents pour illustrer le phénomène en idààcà.

37a - Lí ògbó wà dódó ni ojo kò rɔ è

Dans quartier notre FOC<sub>1</sub> FOC<sub>2</sub> Pluie NEG pleuvoir pro

C'est dans notre quartier seul qu'il n'a pas plu

b - ikara ò yè dódó ni Agbatan kèè jε è

Gâteau Dét FOC<sub>1</sub> FOC<sub>2</sub> FOC<sub>3</sub> N NEG manger Pro

C'est le gâteau Agbatan n'a pas l'habitude de manger

Il faut noter que dans la combinaison, l'ordre des focalisateurs est pertinent. Quel que soit le nombre de combinaison à opérer, le morphème « ni » est le dernier. Généralement, les trois focalisateurs identifiés peuvent être combinés.

## **CHAPITRE IV SEMANTIQUE DE LA NEGATION**

Tout énoncé peut être analysé dans ses valeurs locutoires, illocutoires et perlocutoires. Le locutoire touche des aspects plus proprement sémantiques pendant que le perlocutoire touche les effets secondaires, d'ordre psychologique et l'illocutoire prend en compte la valeur intentionnelle traduisant les visées de l'énonciateur (Callebaut, 1994). Ce chapitre s'inspire du modèle d'Austin (1962, 1965) dans le cadre de l'analyse sémantique de la négation. Ainsi, nous avons observé la situation selon cinq grandes classes d'actes illocutoires : les actes représentatifs, les actes directifs, les actes commissifs, les actes expressifs et les actes déclaratifs. Il s'est agi donc d'observer si les différents actes énumérés ci-dessus acceptent tous la négation en idààcà. De plus, l'interprétation de chaque acte a suivi les critères, notamment leur rapport à d'autres actes (locutoires et perlocutoires) et leurs conditions d'emploi.

### **4-1 Les types d'actes et les négateurs en idààcà**

Il s'agit dans ce chapitre d'examiner les négateurs qui peuvent exprimer les différentes forces illocutoires à savoir les actes expressifs, représentatifs, déclaratifs, commissifs, directifs.

#### **4-1-1 Les actes expressifs**

L'usage des pronoms personnels de la première personne est fréquent dans ces types de discours. Le but illocutoire des actes expressifs est d'exprimer l'état de l'énonciateur et on mentionne comme types l'acte de féliciter, de s'excuser, de remercier, de saluer, de se plaindre. Ces critères posent un problème de distinction entre les actes sociaux institutionnalisés (performatifs) et dans l'expression des états (psychologiques, constatifs). De toute évidence, les expressifs sont à cheval sur les performatifs, les constatifs et en tant que tels, ils constituent une classe hétérogène de force illocutoire. En idààcà, nous avons

remarqué que la négation fonctionne avec les actes expressifs quelle que soit leur force illocutoire comme les données suivantes l'illustrent.

34 a - Kɔla kín Módúkpé  
Kɔla saluer Módúkpé  
Kɔla a salué Módúkpé

b- Kɔla kò kín Módúkpé  
Kɔla NEG saluer Módúkpé  
Kɔla n' a pas salué Módúkpé

Selon Austin, l'acte illocutoire comporte cinq classes. Ces différentes classes sont distinguées par quatre critères comme suit :

- le but illocutoire qui correspond à la condition essentielle ;
- la direction d'ajustement mots-monde (critère nouveau) qui détermine le rapport qu'introduit l'acte illocutoire entre l'état de chose (passé, présent ou futur) et les mots le désignant.
- l'état psychologique correspondant à la condition de sincérité ;
- le contenu propositionnel correspondant à la condition de contenu propositionnel.

Dans l'analyse des données du idààcà, nous allons principalement exploiter le premier critère à savoir « le but illocutoire » qui consiste par exemple à identifier le type d'obligation contractée par le locuteur ou l'interlocuteur sans oublier notre préoccupation principale qui est de dégager l'effet de la négation sur le contenu propositionnel des actes du langage.

L'acte locutoire des données 34a-b est la production de certains sons, une suite grammaticale, et le locuteur se réfère à "Kɔla". Il attribue à ce dernier la propriété prédicative "kín Modúkpè" et " kò kín Modúkpè". Les actes référentiel et prédicatif forment le contenu propositionnel (p) qui s'associe à la force illocutoire (F) pour donner l'acte de langage F(p). Puisque c'est le cadre de la négation qui nous intéresse, l'élément en (34b) est F(Négp). Nous

signalons que l'acte illocutoire des données peut être une information et l'acte perlocutoire illustre l'existence d'un différend (34b). Parlant de l'effet de la négation, l'interprétation des énoncés mentionne le refus du référent à poser l'acte de « salutation » (34b). Cette rupture du dialogue montre qu'il existe entre les acteurs de ce discours constatatif des différends.

35 a- Àá                    júbà      fú      ɔba

Nous            se prosterner      au roi

Nous nous sommes prosternés au roi.

b- Àá      kèè            júbà      fú      ɔba

Nous    NEG    se prosterner      au roi

Nous ne nous sommes pas prosternés au roi.

Tout comme les données en (34), les données en 35a-b sont des discours informatifs. Mais le codage du contenu propositionnel par la négation est effectué par le négateur spécifique des actes répétitifs ou habituels (35b). De là nous observons que le négateur fait perdre au verbe sa performativité du moment où le discours en (35b) montre que le refus de se prosterner au Roi est une habitude. Au niveau perlocutoire, ce comportement de l'émetteur (Àá) « nous » peut être perçu comme un manquement à l'autorité du royaume et cela peut faire objet de sanctions. Nous reprenons le discours (35a) en (36) pour examiner l'effet d'un négateur discontinu.

36 a- Àá                    júbà      fú      ɔba

Nous            se prosterner      au roi

Nous nous sommes prosternés au roi.

b- Àá      kò            júbà      fú      ɔba      rí

Nous    NEG    se prosterner      au roi    NEG

Nous ne nous sommes jamais prosternés au roi.

Le discours en 36b garde les mêmes caractéristiques des données en (34&35). La différence essentielle est le type de négateur et son effet sur le discours en

(36a). En effet le contenu propositionnel en 36a est codé par un des négateurs discontinus. En modifiant la performativité du verbe, ce négateur introduit dans le discours la certitude et la fermeté du locuteur. Ces données montrent que « kò » et « kèè » avec leurs discontinus sont favorables à la production des actes expressifs.

#### 4-1-2 Les actes représentatifs

Leur but illocutoire est la description d'un état de fait. Ce critère est caractérisé par les négations polémiques et descriptives. La distinction de la négation descriptive et de la négation polémique élaborée par Ducrot (1973) constitue pour nous l'une des démarches qui facilitent les analyses. En effet, la "négation descriptive" selon Ducrot (1973 : 124) est la négation :

*« qui est affirmation d'un contenu négatif sans référence à une affirmation antithétique dont elle prendrait le contre-pied ». Il poursuit « On peut avoir alors, précise Oswald Ducrot, aussi bien une négation de phrase et une négation de prédicat »*

37 a - N wa sùn  
Je être en train dormir  
Je suis en train de dormir.

b- N kò wa sùn  
Je NEG être en train dormir  
Je ne suis pas en train de dormir.

Le discours ci-dessus décrit l'état du référent du contenu propositionnel à savoir « Je ». L'énonciateur s'est impliqué et assume l'acte du contenu propositionnel. L'effet de la négation sur un tel discours va dans le sens que l'énonciateur refuse de poser ou d'être en train de poser l'acte impliqué dans le contenu propositionnel.

Parlant de la négation polémique, elle « *correspond à un acte de parole de négation, et qui se présente donc comme une réfutation de l'énoncé positif correspondant (il s'agit toujours, dans ce cas, d'une négation de phrase)* » (idem). Telle que définie, la négation polémique ne peut prendre effet que dans des dialogues. Dans la négation polémique, un locuteur vise à corriger une perception erronée qu'a son interlocuteur de la réalité. Dans ce cas, la négation polémique peut viser à rejeter, à dénier ou même à rectifier (Emmanonhoué, 2008). Nous illustrons à présent la négation polémique dans les exemples ci-dessous.

38- A Ice      ɔna      ɔ      còrò      yá

Travail    hier    le    difficile    Mod

Le travail d'hier n'est pas difficile

B Ice      ɔna      ɔ      kò      ká      còrò      mà/

Travail    hier    le    NEG    Asp    difficile    Mod

Le travail d'hier n'a pas été difficile.

Ice      ɔna      ɔ      kèè      ká      còrò      mà/

Travail    hier    le    NEG    Asp    difficile    Mod

Le travail d'hier n'a pas été difficile.

Les données en (38) présentent un individu A et un autre individu B en situation de dialogue. L'individu A perçoit que le travail effectué hier est pénible. Mais l'ambition de B est de montrer sa désapprobation pour le point de vue de A. L'individu B s'inscrit dans une démarche de rectification de l'individu A selon laquelle le travail effectué serait difficile. Nous supposons que l'individu B dise ce qui suit :

B<sub>1</sub> Ice      ɔna      ɔ      kèè      ká      còrò      mà/

Travail    hier    le    NEG    Asp    difficile    Mod

Habituellement, le travail d'hier n'est pas difficile.

Ce négateur oblige une interprétation contextuelle et il n'est pas dans un processus de rectification de l'intention de l'individu A. En effet, l'élément en B<sub>1</sub> signale que le travail n'est pas souvent difficile et ce serait seulement ce jour qu'il paraît difficile. Il se dégage que l'élément en B<sub>1</sub> n'est pas dans une démarche de dénier ou de rectifier le discours de l'individu A. De là, nous pouvons dire que le négateur « kèè » n'est pas productif de la négation polémique. En ce qui concerne les négateurs discontinus, nous observons que ce sont ceux dont le négateur est kò qui peuvent produire de la négation polémique. Dans ce cas, le discours décrit le même effet que les discontinus abordés en (36). Nous présentons quelques exemples pour illustrer le phénomène.

B<sub>2</sub> Icé      ɔna    ɔ    kèè    ká      còrò    rí/layé    mà/  
Travail      hier    le    NEG    Asp    difficile    Mod

Le travail d'hier n'a jamais l'habitude d'être difficile.

B<sub>3</sub> Icé      ɔna    ɔ    kò    ká      còrò    rí/layé    mà  
Travail    demain    le    NEG    Asp    difficile    Mod

Le travail d'hier n'est jamais difficile.

L'effet de la négation qui se dégage des données en (B<sub>2</sub> & B<sub>3</sub>) est commandé par le premier marqueur de la négation (kò ou kèè). En tenant compte de notre position selon laquelle le négateur kèè montre la certitude de l'individu A, nous concluons que les négateurs discontinus commandés par ce marqueur ne manifestent pas la négation polémique. Quant aux discontinus avec kò tel que l'élément en B<sub>3</sub>, cela décrit l'effet d'un refus ferme dont le contraire n'est pas négociable. Les données traitées jusqu'ici nous permettent de conclure que la négation polémique est produite en idàácà avec le négateur kò et ses formes discontinues (kò.. laye, kò.. rí).

Dans le cadre de l'analyse des actes représentatifs avec les négateurs, nous observons que le marqueur négatif qui entre dans les lexèmes construits à

polarité négative présente une description du référent en question. Les exemples ci-dessous nous permettront de renforcer cet aspect.

38 a - sà̀n	b - d̀ùn
bon	délicieux/ intéressant
c- ar̀ì- sà̀n	d- ar̀ì- d̀ùn
Nég bon	Nég délicieux/ intéressant
(Ne pas être bon)	(Ne pas être doux)
a- só	b - t̀ì
attacher	conduire
c- ar̀ì-só	d- ar̀ì-t̀ì
Nég produire (arbre)	Nég conduire
(n'être pas productif)	(n'être pas conduitif) .

Nous considérons qu'il s'agit dans ces lexèmes d'une description de « l'être » c'est-à-dire une personne, un animal ou une chose. Par ailleurs, il faut voir un objet avant de bien représenter son état (38a) ; il faut avoir aussi remarqué que quelqu'un n'a pas d'enfant pour supposer qu'il est stérile (38c). Au vu de ces observations, nous attestons que « ar̀ì » est productif dans la réalisation des actes représentatifs.

#### **4-1-3 Les actes déclaratifs**

Les déclaratifs concernés sont des performatifs d'Austin, ayant pour but illocutoire de rendre effectif le contenu de l'acte (Moeschler, 1985). Ces actes déclaratifs semblent généralement très immuables face à la négation, pour diverses raisons. Une raison pourrait être leur caractère figé, immuable avec un rôle d'efficacité agissante. Tout comme les analyses précédentes, il s'agit de faire ressortir le type de négateur qui code les actes déclaratifs et de faire ressortir leur effet sur le contenu propositionnel du discours. Nous avons

remarqué que les louanges et les proverbes fonctionnent avec les négateurs idàácà comme nous l'illustront les exemples suivants.

39 a- ɔma a fu ɔkɔ tuntun fú ikpade an

Fils houe neuf donner réunion les

L'enfant de celui qui se sert de la houe neuve pour montrer son ardeur au travail

b- \*ɔma à kò fu ɔkɔ tuntun fú ikpade an

Fils Dém NEG Loc houe neuf donner réunion les

c- \*ɔma à kèè fu ɔkɔ tuntun fú ikpade an

Fils Dém NEG Loc houe neuf donner réunion les

d- \*ɔma à kò fu ɔkɔ tuntun fú ikpade an rí

Fils Dém NEG Loc houe neuf donner réunion les NEG

Le discours en «39a » est une litanie. L'objectif ici est de rechercher si ce discours peut être codé par un type de négateur en langue idàácà. À l'examen, on se rend compte que les exemples en 39b-c-d peuvent recevoir un négateur pour être grammaticalement acceptables. Mais l'effet que ces différents négateurs engendrent est le reniement. Les litanies sont des discours figés ou même consacrés ; c'est pourquoi les types de discours en 39b-c-d ne sont pas fréquents en idàácà. Avant de donner notre point de vue général sur la question, nous examinons le cas ci-dessous du discours produit avec un morphème de négation.

40 a- Akoto lákpo kèè kú (o)dò

Gourde vide NEG mourir rivière

Une gourde vide sur l'eau ne se noie pas

b- \*Akoto lákpo kú (o)dò

Gourde vide mourir rivière

Lorsqu'on présente la séquence sans le morphème de négation, elle n'est plus acceptable en langue idàácà. La transformation des exemples en 39a et en 40a

engendre donc sur une séquence inacceptable. Cette situation s'explique par le caractère figé et même immuable des formes de ces discours (39&40). Quand ils sont à la forme affirmative, l'insertion d'un morphème de négation pose des problèmes sémantiques. À la forme affirmative, la transformation se confronte à la même situation. Toutefois, les négateurs aptes à fonctionner dans les actes déclaratifs sont des négateurs simples, notamment « kò » et « kèè ».

#### **4-1-4 Les actes commissifs**

Les commissifs ou promissifs ont un but illocutoire, l'obligation contractée par le locuteur de réaliser une action future. La négation des actes commissifs se réalise par les négateurs « Má et kò » ; l'interprétation illocutoire de ces actes qu'ils exposent, prend en compte le refus d'engagement, la promesse négative, l'avertissement et la menace.

41-a N re le wa lí ikpàdé ò

Je se retourner à réunion la.

Je reviens à la séance

b- N kò re le wa lí ikpàdé ò

Je NEG se retourner à réunion la.

Je ne reviens pas à la séance

En (41-a), l'émetteur du discours promet de revenir à la séance qui aurait commencé en sa présence. L'élément en (41-b) présente le codage du discours et est effectué par « kò ». Le résultat de l'effet de la négation est le refus du locuteur de promettre son retour à la séance. Poursuivons le test avec d'autres négateurs (kèè, kò, kò... rí, kò... láyé , kò... rò).

c- N kèè re le wa lí ikpàdé ò

Je NEG se retourner à réunion la.

Je n'ai pas l'habitude de revenir à la séance

Ce discours est un refus d'avoir l'habitude d'être en route pour chaque séance. C'est plutôt une rectification qu'un rejet d'engagement ou de promesse. Donc, nous postulons que ce discours introduit une négation plus polémique que commissive. Toutefois, le discours ci-dessous codé par un négateur discontinu nous semble produire l'effet d'un acte commissif.

d- N kò rɛ lɛ wa lí ikpàdé ò ró

Je NEG se retourner à réunion la NEG

Je ne reviens plus encore à la séance

Comme nous l'avons déjà précisé, le discours en (41a) est un acte promissif. Cet acte codé par un négateur discontinu produit l'effet d'un refus de promettre ou de s'engager à revenir à la séance car, en interprétant le discours, on note que l'émetteur pense être venu déjà plusieurs fois sans que la séance ne soit ouverte ou bien les préoccupations de la séance ne cadrent pas avec ses ambitions. Le codage du discours avec les discontinus présente ce qui suit :

e- \*N kò rɛ lɛ wa lí ikpàdé ò rí

d- N kò rɛ lɛ wa lí ikpàdé ò láyé

Je NEG se retourner à réunion la NEG

Je ne reviens jamais à la séance

Ce que nous envisageons ici c'est de vérifier si ce morphème discontinu peut exprimer un refus d'acte à réaliser dans le futur. Le morphème discontinu « kò... rí » (41-e) exprime le refus d'un acte posé dans le passé pour lequel l'on serait accusé. Par contre, l'élément en (41d) codé par le morphème discontinu « kò... láyé » nous révèle qu'il s'agit du rejet d'une invite à revenir avant la fin de la séance. A partir de ces données, nous pouvons conclure que le rejet des actes commissifs est exprimé par les négateurs « kò » et « kò... láyé ».

Nous venons de présenter les aspects relatifs au refus d'engagement, la promesse à propos de l'effet de la négation des actes promissifs. Nous abordons à présent,

les aspects relatifs à l'avertissement et à la menace à travers les données ci-dessous

42 a -gbé    ɔma    ò    lɔ    lódé

Emmener enfant    au    dehors

Emmène l'enfant au dehors

b- Má    gbé    ɔma    ò    lɔ    lódé

NEG Emmener    enfant    au    dehors

N'emmène pas l'enfant au dehors

Le discours en (42a) est un ordre. Nous obtenons une forme de la négation de ce discours en (42b). Nous rappelons encore que ce négateur est spécifique dans la construction de discours impératifs. L'effet de la négation produit est une interdiction en (42b). Nous envisageons ci-dessous d'analyser la productivité de la négation discontinue commandée par « má » et l'effet que cela peut produire.

c- Má    gbé    ɔma    ò    lɔ    lódé    ró

NEG Emmener    enfant l'    au    dehors    NEG

N'emmène plus l'enfant au dehors

d- \*Má    gbé    ɔma    ò    lɔ    lódé    rí

e- Má    gbé    ɔma    ò    lɔ    lódé    láyé

NEG Emmener    enfant l'    au    dehors    NEG

N'emmène jamais l'enfant au dehors

Les exemples en 42c-d-e sont codés par les négateurs discontinus. En 42c le morphème discontinu « má... ró » montre que l'acte d'emmener l'enfant au dehors est déjà posé au moins une fois, et cette fois, le locuteur du discours refuse que cela soit encore reproduit. Nous pouvons donc conclure que ce négateur introduit un effet d'avertissement ou de mise en garde. En ce qui concerne l'acte en 42d, il est inacceptable à cause de l'effet du passé du négateur « rí ». Cela montre que le second marqueur des négateurs discontinus peut avoir un caractère multifonctionnel en ìdààcà. Quant à l'élément en 42-e, il est codé

par « má...láyé » et il introduit dans le discours un refus catégorique du locuteur à accepter que l'acte indiqué dans le contenu propositionnel soit posé. Au total, nous pouvons dire que les négateurs en 42-b-c-e sont productifs dans la négation des actes promissifs. L'analyse suivante aborde le dernier type des actes illocutoires à savoir les actes directifs.

#### **4-1-5 Les actes directifs**

Selon Austin, ils constituent une suite des actes promissifs. Ils ont pour but illocutoire de mettre l'interlocuteur dans l'obligation de réaliser une action future. Ce type d'acte prend en compte les ordres et les questions, mais la présente analyse s'intéresse mieux aux discours interrogatifs et de faire ressortir l'effet de la négation sur le type d'obligation qu'impose une question. A propos des interrogatifs, nous avons déterminé les morphèmes ké, lé, ré comme les pronoms interrogatifs. Les deux premiers (ké, lé) restent en début de phrase, mais le dernier (ré) est en fin de discours. Avant d'aborder les différentes formes de discours interronégatifs, nous présentons leur forme interrogative en 43-a-b-c en se servant de l'exemple 42a précédent :

43-a – Lé        gbé    ɔma    ò    lo        lódé ?

Inter Emmener enfant    au    dehors

Qui est-ce qui a emmené l'enfant au dehors

En (43a), le locuteur recherche celui qui a aidé l'enfant à se retrouver dans la cour. Ce type de pronom interrogatif est utilisé pour indiquer que c'est un être humain qui a posé l'acte du contenu propositionnel.

b- Ké        gbé    ɔma    ò    lo        lódé

Inter Emmener enfant    au    dehors

Avec quoi l'enfant est emmené au dehors ?

Contrairement au discours en 43a, le discours en 43b montre que le déplacement de l'enfant au dehors est effectué avec un moyen de transport. Le locuteur en

exploitant ce type de pronom recherche le moyen utilisé par l'enfant pour se retrouver au dehors.

c – Ò gbé ɔma ò lo lódé ré ?  
Emmener enfant au dehors Inter  
As-tu emmené l'enfant au dehors ?

L'exemple en 43c présente une spécificité des éléments en 43a-b. En effet, l'apparition de ce pronom interrogatif en fin de phrase exige que l'argument sujet du prédicat soit marqué dans le discours pour qu'il soit attesté. L'argument sujet peut être un humain ou non.

A présent, nous introduisons les marques de la négation dans ces discours pour examiner l'effet illocutoire que cela peut produire dans les données en (44)& (45).

44-a – Lé kò gbé ɔma ò lo lódé ?  
Inter NEG Emmener enfant au dehors  
Qui est- ce qui n'a pas emmené l'enfant au dehors ?  
b- Ké kò gbé ɔma ò lo lódé  
Inter NEG Emmener enfant au dehors  
Qu'est- ce que n'a pas emmené l'enfant au dehors ?  
c – Ò kò gbé ɔma ɔ lo lódé ré ?  
Pro NEG Emmener enfant Dét au dehors Inter  
N'as-tu pas emmené l'enfant au dehors ?

En 44a-, le locuteur recherche celui qui a refusé d'emmener l'enfant au dehors. Par contre, en 44b, le locuteur recherche le conducteur de transport qui a refusé d'emmener l'enfant au dehors. De même, en (44c), il s'agit de voir si l'interlocuteur a refusé d'agir. De façon générale, le négateur kò produit le refus dans les discours interrogatifs.

45-a – Lé kèè gbé ɔma ɔ lo lódé ?  
Inter NEG Emmener enfant au dehors

Qui est- ce qui n'a pas l'habitude d'emmener l'enfant au dehors ?

b- Ké kèè gbε ɔma ɔ lo lódé ?

Inter NEG Emmener enfant au dehors

Qu'est- ce que n'a pas l'habitude d'emmener l'enfant au dehors ?

c – Ò kèè gbε ɔma ɔ lo lódé ré ?

Pro NEG Emmener enfant au dehors

N'as-tu pas l'habitude d'emmener l'enfant au dehors ?

A la différence de l'effet habituel qu'introduit le négateur dans le discours en (45), ce discours prend en compte toutes les remarques que nous avons faites en (44). Les négateurs discontinus construits à partir de « kèè, kò » n'engendrent pas un effet particulier par rapport aux analyses que nous avons déjà faites. L'exemple suivant suffit pour illustrer notre point de vue.

46-a – Lé kò gbε ɔma ɔ lo lódé rí ?

Inter NEG Emmener enfant au dehors NEG

Qui est- ce qui n'a jamais emmené l'enfant au dehors ?

Ici, il ne s'agit pas d'un refus catégorique ou systématique, mais l'interprétation montre que l'acte a été réalisé par un groupe de personnes dans lequel il reste encore d'autres qui doivent agir. Pour rechercher celui qui n'a pas posé l'acte du contenu propositionnel, le locuteur doit introduire un négateur qui permet à l'interlocuteur d'identifier seulement celui qui n'a pas réalisé l'acte au sein du groupe.

De toutes les analyses faites jusqu'ici, il se dégage que la négation idààcà engendre le refus, l'interdiction, le rejet et la rectification. Nous pouvons faire un récapitulatif des négateurs et les différents types d'actes illocutoires avec lesquels ils fonctionnent.

**Tableau 2:** Récapitulatif des négateurs dans les actes illocutoires

Langue	idààcà				
	Expressif	Représentatif	Déclaratif	Commissif	Directif
Kò	+	+	+	+	+
kèè	+	-	+	-	+
má	-	-	-	+	+
àrì	-	+	-	-	-

**Tableau 3:** Récapitulatif du fonctionnement des déverbatifs

Langue	idààcà		
	N	A	V
Arí	-	-	+
má	-	-	+
Kò	-	-	+
kèè	-	-	+

La suite de l'analyse s'intéresse à la multifonctionnalité du Nég2, la portée des négateurs et à la double négation en idààcà.

#### **4.2. Les significations de NEG1**

En s'appuyant sur Östen (1979), Bernini & Ramat (1996) et Emmanonhoue (2008), nous avons déterminé en idààcà un type de négateurs qui sont préposés au verbe et aux morphèmes aspectuels. Les négateurs que nous regroupons sous le type NEG1 sont donc des négateurs simples et préposés au syntagme verbal. Ils sont au nombre de trois à savoir kò, kèè et má. Dans cette sous partie, nous examinons la signification de chacun de ces négateurs. D'une manière générale, les trois négateurs signifient « ne...pas » comme les exemples l'illustrent.

47- Olíle            ɔ    kò        sílé  
Propriétaire le    NEG    à la maison  
Le propriétaire n'est pas à la maison

48- Àkálá    kèè    lo        l(í)oko  
Àkála    NEG partir au champ  
Àkálá n'a pas l'habitude de partir au champ

49- Má        gbé        l(í) ogú ò  
NEG rester dans groupe le  
Ne reste pas dans le groupe

En considérant ces données, les NEG1 que nous appelons aussi les négateurs simples signifient « ne...pas », mais ils sont spécifiques à des types de discours. D'abord, le négateur kò est productif de discours déclaratifs ; ensuite, le négateur má est spécifique de discours injonctifs ; enfin, le négateur kèè est fréquent dans les discours à caractère proverbial, incantatoire et universel.

### **4.3 Les significations de NEG2**

Contrairement au NEG1, le NEG2 est un type dans lequel les négateurs se trouvent de part et d'autre du syntagme verbal. C'est le NEG1 qui se combine avec d'autres morphèmes pour former le NEG2, lesquels entrent en corrélation avec les négateurs et le résultat de cette combinaison modifie le sens du NEG1. Les combinaisons se présentent de la manière suivante : kèè...láyé ; kèè...ró ; kò...rí ; kò...láyé ; kò...ró ; má...ró ; mà...láyé. De façon générale, ces négateurs signifient « ne ...jamais, ne plus jamais » et « ne...plus ».

Nous donnons quelques illustrations de nos observations en empruntant les données (47 ; 48 ; 49) ci-dessus.

50- Olíle            ɔ    kò        sílé ró  
Propriétaire le    NEG    à la maison  
Le propriétaire n'est plus à la maison

51- Àkálá kèè lɔ l(í)oko láyé

Àkála NEG partir au champ

Àkálá n'a jamais l'habitude de partir au champ

52- Má gbé l(í) ogú ò ró

NEG rester dans groupe le

Ne reste plus dans le groupe

Les négateurs en (50 ;52) signifient « ne ...plus », alors que le négateur en 52 signifie « ne... jamais ». La question qui surgit lorsqu'on aborde les discontinus est de savoir si le second morphème des discontinus n'a pas un caractère multifonctionnel. Nous avons donc remarqué que les morphèmes láyé ; ró et rí ont d'autres significations dans le discours lorsqu'elles ne sont pas en relation avec les négateurs. Nous nous servons des exemples (50; 51; 52) précédents pour montrer la signification de ces morphèmes.

53- Olíle ɔ wá ilé ò rí

Propriétaire le venir à la maison encore

Le propriétaire est venu autrefois à la maison

54-Àkálá gbé láyé

Àkála rester dans la vie

Àkálá est restée dans la vie

55-gbé l(í) ogú ò ró

Restes dans groupe le encore

Restes encore dans le groupe

En 53, « rí » signifie « *autrefois* » ; en 54, « láyé » signifie « *dans la vie* »; et en 55, « ro » signifie « *encore* ». Lorsqu'on tient compte de ces données, on se rend compte que ces morphèmes peuvent avoir d'autres fonctions surtout sémantiques dans le discours. Dans les trois données en (53 ;54 ;55), ces morphèmes modifient le sens du contenu propositionnel.

#### **4.4. La portée de la négation dans les phrases matrices avec circonstant**

Au sujet de la portée de la négation, Muller (2011) affirme que « On a remarqué depuis longtemps qu'une négation peut n'avoir d'effet que sur une partie de l'énoncé. On dit alors que la négation porte sur tel ou tel constituant : Il peut porter sur la proposition entière ou seulement sur l'un de ses constituants ». On définira donc la portée de négation comme étant le domaine de l'énoncé où se manifeste la négation, soit dans l'occurrence lexicale, soit dans l'interprétation des morphèmes. Nous soutenons que la négation affecte le rhème en idààcà. Il s'agit d'examiner l'effet de la négation en rapport avec un circonstant.

- 56 a -llu wa kò kpa εja l'ɔfe  
Pays dét Nég pêcher au fleuve  
Notre pays ne pêche pas de poisson au fleuve
- b -Modukpe kèè tà aɔ lí ɔja  
Nom Nég vendre pagne au marché  
Módúkpé ne vend pas de pagne au marché
- c-má gbàgbé òlà  
Nég oublier demain  
N'oublie pas demain

A travers ces phrases, nous analyserons ce qui est refusé et ce qui ne l'est pas. Nous considérons que ce qui est nié sera l'élément sur lequel porte l'effet de la négation. D'abord, l'interprétation de l'élément en (56a) montre que ce qui est vraisemblable c'est le fait que « le pays pêche » ; mais, ce qui est refusé, c'est le fait que la pêche s'effectue « au fleuve ». Ensuite, en (56b), ce qui est vraisemblable c'est que « Módúkpé vend des pagnes », et ce qui est rejeté c'est que la vente ne se déroule pas « au marché ». Enfin, en (56c), ce que le locuteur défend c'est « l'oubli de demain », mais il n'interdit pas l'oubli à l'interlocuteur. A partir de ces observons, nous soutenons que la négation porte sur le rhème.

Quand il s'agit d'un discours qui comporte un circonstant, nous postulons que la négation porte sur ce circonstant (56a-b-c).

#### 4-5 La double négation en idààcà

La double négation consiste à employer en français par exemple « ne...pas » suivi d'un adverbe négatif ou d'un déterminant ou pronom sémi-négatif (personne, aucun). Quand on les emploie ensemble, cela a pour effet d'annuler les deux négations et de donner un sens affirmatif comique. Pour Kaboré (1998), la double négation peut avoir deux fonctions. Elle peut renforcer l'affirmation; l'usage d'une telle construction varie; elle peut être stylistique ou solennelle. Elle peut aussi être une autre façon d'énoncer une affirmation, sans qu'il y ait nécessairement une intention particulière d'intensification. Ce que nous recherchons dans le cadre de ce sous-titre consiste à observer la possibilité de plus d'un négateur à l'intérieur d'un même discours. Si un tel discours peut être grammaticalement correct, nous évaluerons donc sa force illocutoire.

La position par excellence du négateur est celle préverbale. Nous avons de plus montré que la position non verbale est attestée et assumée par les morphèmes déverbatifs grâce à « àrì » qui signifie "ne pas être". Les discours en 57a-b comportent chacun deux verbes. En introduisant un négateur dans la position où il est absent dans les données en 57a-b, nous obtenons ce qui suit :

**57a-** kolobo yèé **kò** mà ɔbe sise ɔ, kèè yɛ fu aworo

La marmite NEG savoir sauce action de préparer Nég s'échapper foyer

La marmite qui ne sert pas à faire la bonne sauce ne s'éloigne pas du foyer.

b- Ol (í) arìmoré yèé **kèè** wa lógú ò nì **kò** gbé in jó è

L'ingrat Dét NEG être dans le groupe Dét Foc NEG livrer Pron

C'est l'ingrat qui n'est pas habitué au groupe qui ne l'a pas livré.

Les deux discours sont syntaxiquement compréhensifs. Mais il se constate que le deuxième contenu propositionnel renverse le sens de la vérité du premier. Pour

ma part, la double négation ne se produit pas dans la langue pour des raisons de positions syntaxiques obligatoires que présentent les négateurs (57-a-b), c'est-à-dire que le noyau de la phrase ne peut avoir qu'un seul morphème de négation.

## **CONCLUSION**

A l'issue de cette recherche, les négateurs ont la structure syllabique CV, CVV, VCV. Il se dégage deux types de négateurs à savoir les négateurs simples et les négateurs discontinus. La forme simple que nous déterminons est par opposition à la forme discontinue, une forme complexe et non aux structures syllabiques. Les négateurs à structure CV (kò) et VCV (àri) apparaissent dans les constructions de lexèmes déverbalisés. . L'utilisation du morphème kèè est un fait morphophonologique et il ne nous présente aucune spécificité syntaxique ou sémantique qui nous permet de considérer qu'il est un négateur en idàácà. C'est pourquoi à base des données que nous avons traitées jusqu'ici, nous postulons que kèè est un allomorphe de kò. De façon générale, le rapport des négateurs et le troisième pronom personnel du singulier s'élide dans les phrases produites par les locuteurs. Nous avons postulé que cette situation est caractérisée par une spontanéité langagière des locuteurs. Nous avons constaté que les négateurs simples sont spécifiques du codage des phrases déclaratives (kò, kèè), injonctives (má) et interrogatives (kò, kèè). Le Nég1 représente la projection fonctionnelle dans les phrases et se distingue par son aptitude d'être bloqués par les déterminants et les aspectuels mais le Nég2 modifie la force illocutoire du verbe. C'est pourquoi nous avons soutenu que le Nég2 garde le sentiment du locuteur.

En abordant l'aspect concernant la sémantique des négateurs, nous avons orienté l'analyse à travers cinq actes illocutoires. Le constat qui se révèle, c'est que le négateur « kò » apparaît dans tous les actes, le négateur « kèè » apparaît dans trois des actes à savoir l'expressif, le déclaratif, le directif et « má » marque les actes commissifs et directifs. Nous avons aussi montré que l'effet de la négation porte sur le syntagme verbal, le morphème focalisé et le syntagme en position circonstant en langue idàácà.

## **BIBLIOGRAPHIE**

ABOH, O. E., 2011. Information Structure at the Edges, African Linguistics School, Porto- Novo, Rép. du Bénin.

ADJAHO, A. B., 2015. Ìjálá ou la séduction du péril chez les chasseurs ìdààcà: Introduction a un genre cynégétique, DEA, FLASH/UAC, Inédit.

ADJERAN, M., & al. 2016. Réflexion sur quelques aspects de la négation dans deux parlers du centre bénin : le cabè et le maxi, In cahier d'études linguistiques, N°11, FLASH/UAC, pp.8-37

AMSILI, P., 2004, Sémantique computationnelle de l'interaction temps/négation, IMS-Universitât Stuttgart, pp. 4-10

ATCHIKPA, L., 2014. Analyse syntaxique des morphèmes de négation en ìdààcà , FLASH/UAC, Inédit.

AWOBULUYI, O., 1973. The modifying serial construction: A critique, Studies in African Linguistics, Volume 4, Number 1, University of Lagos, Nigeria, pp 87-111

....., 2014. Èkò gíràmá Èdè Yorùbá, Ibadan

BAKPA, M., SM. Aspects de la négation de l'ànàá, variante ifè parlée à Kaboli (Togo)

BAMGBOSE, A., 1972. On serial verbs and verbal status, Mimeo- graphed. Read at the Tenth West African Languages Congress, University of Ghana, Legon, Ghana.

BAYLON, C., & al. 1978. Grammaire systématique de la langue française, Nathan

.....1995. Sémantique du langage- initiation-, Nathan, Paris

CHOMSKY, N., 1971. Structures syntaxiques, Seuil, Paris

.....1991. Théorie du gouvernement et du liage, Seuil, Paris.

CORBLIN, F., & al. 2003. L'expression de la négation dans les langues romanes », Paris : CNRS, pp.281-334

da CRUZ, M., 1993. Les constructions sérielles du fongbè : Approches sémantique et syntaxique, Thèse de Ph.D, Université du Québec à Montréal.

- ....., 2009. Les morphèmes de négation dans les parlers gbe; Particip'Action ; Revue Interafricaine de Littérature, Linguistique et Philosophie, No 2, FLESH, Université de Lomé – Togo, pp.229-248
- DAHL, Ö., (1979). « Typology of sentence negation », Linguistics 17, pp.79-106
- DECHAINED, R.M., 1995. Negation in Igbo and yorùbá», Session on negation in Kwa languages, Boston University African Studies Center.
- DUBOIS J., 2012. Dictionnaire de linguistique, Larousse,
- DRYER, M., 1988. « Universals of negative position », Studies in syntactic typology (Michael Hammond, Edith A. Moravcsik and Jessica R. Wirth, eds.), John Benjamins Publishing Company, Amsterdam/Philadelphia.
- EMMANONHOUE, Y., 2008. Etude comparative des expressions de la négation en Gbè (New-kwa left bank), D.E.A. UAC.
- GILBERT, L. 2003. Pour une démarche plus rigoureuse en linguistique typologique, EPHE, Paris.
- GUEDOU, G., 1976, Xó et gbè : Langage et Culture chez les fons, Thèse de Doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III
- HARRISON, A., 2011. Une orthographe standard et unifiée pour le yoruba, CASAS.
- HORN, L., 1989. Métalinguistic Négation and pragmatic ambiguity, Internation Pragmatics Association, pp 217-237
- KANTCHOA, L., 2014. La syntaxe de la négation en Moba , Multifontaines, N°1- Togo- Lomé, pp223-240
- KOBA, E.A.K., 2008. Etude morpho-syntaxique de l'énoncé verbal du èdè idàáshà, FLASH/UAC, Inédit
- LECOMTE A., 2012. Introduction à la Philosophie du Langage : A propos d'Austin et de Searle, Université Paris 8- Vincennes-Saint-Denis, Licence de Sciences du Langage.

- METTOUCHI, A., 2010. Asymétries aspectuelles au regard de la négation et propriétés typologiques des langues, Université de Nantes, INALCO et Institut Universitaire de France.
- MULLER, C., 1991. La négation en français. Syntaxe, sémantique et éléments de comparaison avec les autres langues romanes, Genève, Droz.
- OBADARA, I. R., 2016. Focalisation et topicalisation en şábe, FLASH/UAC, Inédit.
- ODUN, K.D., 1986. Phonologie de la langue Idaasha, UNB, Inédit
- .....1990. Recueil de proverbes et de devinettes idàáshà, Tome1 CENALA, Cotonou.
- O'GRADY & GUZMAN, 2000. Contemporary Linguistic Analysis, Toronto.
- OSU, S., 2000. Negation marking in ikwere », Linguistique Africaine N° 22, Paris, pp 57-105.
- OUMAR, M., 2014. La négation en P<sup>h</sup>úě, In Particip'Action; Revue Interafricaine de Littérature, Linguistique et Philosophie, No 2, FLESH, de l'Université de Lomé – Togo. Vol.6, N°2, Lomé- Togo, pp 257-268.
- POLLOCK, J., Y., 1997. Langage et cognition : Introduction au programme minimaliste de la grammaire générative, puf.
- RIEGEL, M., & al. 2006. Grammaire méthodique du français, puf, Paris.
- TÁÍWÒ, O., 2006. Mofólójì, Layof ventures,Ibadan.
- TOSSA, Z., C., 1994. Ajonctions et séries verbales dans les langues gbe,Ph.d, Université d'Ottawa .
- VANDERVERKEN, D., 2012. Grammaire universelle et pragmatique du discours,In I. Biskri, A. Jebali,(dirs) Traitement automatique des langues , analyses et applications, Hermes Sciences, Paris, pp 5-52.

## SITOGRAPHIE

- ADEWOLE, L., 2015. « Some aspects of negation in yorùbá ». , consulté le 20/12/2015
- AWOBULUYI, O., 1973. « The modifying serial construction: a critique? ».; In African Linguistics Volume 4, Number 1, University of Lagos.
- BOGNY, J., Y., 2007. « La Négation dans les Langues Kwa : Aspects Morphophonologiques et Syntaxiques », Université de Cocody-Abidjan. Consulté le 05/09/2016  
..... 2007. « *Le modèle chomskyen de la description linguistique : Des Principes et Paramètres au Programme Minimaliste* », Equipe de Recherche Théories & Modèles linguistiques/ Séminaire sur la Grammaire Générative. / ILA/Dépt. Des Sciences du Langage, consulté le 15/06/2015.
- CALLEBAUT, B. 1994. « La négation et les théories de l'illocutoire », <http://LINX.revues.org/1208>, consulté le 08/10/ 2015
- COOK, C., 2004. « Extraction marking vs. scope-marking in nêhiyawêwin and yorùbá » In : Actes du congrès annuel de l'Association canadienne de linguistique, Consulté le 16/12/2015.
- FÁBÙNMI, F.A., 2013. « Negation in Sixteen Yorùbá Dialects » , (<http://www.scirp.org/journal/ojml>), consulté le 16/12/2016
- FOREST, R., 1990. « La double négation existe-t-elle ? ». In : Linx, n°22, 1990. <http://www.persee.fr/doc/linx>, consulté le 01/06/2016  
32p. <http://sites Univ- province.fr/wclaix/négation.pdf> consulté le 17/09/2013.
- HAMM, A. 1994. « Aspects du comportement pragmatique de la négation » : <http://linx.revues.org/1203>, consulté le 09/10/ 2015.

- KABORE, R., & al. 1998. « Réflexions sur la négation dans quelques langues africaines ». In: *Faits de langues*, n°11-12, consulté le 15/06/2016
- LEMIEUX, M., 1982. « La négation dans la théorie du liage et du gouvernement » *Revue québécoise de linguistique*, vol. 12, n° 1, <http://id.erudit.org/iderudit/602497ar>, consulté le 29/02/ 2016,
- OLIVIER M., 1999. « Analyse des éléments nuls Pro et pro en syntaxe générative », *Bulletin de linguistique*, Université de Québec à Chicoutimi, pp.84-93., Consulté le 29/02/16.
- RITZ, M-E., 1993. « La sémantique de la négation en français » . In : *Langue française*, n° 98, [http://www. Persée.fr/doc/lfr](http://www.Persée.fr/doc/lfr), consulté le 13/06/2016
- ROBYN, C.,1998. « Negation, presupposition and the semantic/Pragmatic distinction », Université Collège London
- TÁÍWÒ, O., 2009. *Object Movement in Negative Constructions in Standard Yorùbá*, consulté le 16/12/2015
- TOURATIER, C., 2013. « La portée de la négation ? », 32p.<http://sitesUniv-province.fr/wclaix/négation.pdf>, consulté le 17/09/13.

## ANNEXES

### Ìjálá (chanson)

- Àgoo ooo

voie/ formule rythmique /

Nous demandons la voie

- Ìjà an wá à wà dá go óóó

gars/les/venir/nous/faire/demander/voie/ formule rythmique/

Nous sommes arrivés et nous demandons la voie

- Yèé à wa á wà dá àgò fu ɔde an ooo

comme/nous/venir/nous/sommes/faire/voie/pour/chasseur/eux/formule  
rythmique/

Maintenant que nous sommes arrivés nous demandons la voie aux chasseurs

- ɔkan oju koba lí kufé ilé eran wan

un/œil/voir/dans/brousse/maison/viande/eux/

Il est difficile de bien voir dans les gites des animaux

- ɔkan oju kobà li gbéré baba ɔde an

un/œil/voir/dans/soir/chef/chasseurs/eux/

Il est difficile de bien voir la nuit tombante maitres chasseurs

- a kɛɛ bi ɔma fu asa ko ma run aɔ

on/non/naitre/enfant/au/tisserand/ne/pas/tisser/pagne/

L'enfant qui est né dans le tissage saura forcément tisser

- a kɛɛ bi ɔma lí ògbìyà shi ko ma ma abara oko

on/non/naitre/enfant/dans/champ/et/non/connaitre/connaitre/limites/champs/

L'enfant qui est né dans les champs connaîtra les limites des champs

- a kɛɛ bi ɔma lí èrò shí ko ma fa iwun yɔ

on/non/naitre/enfant/a/l'etranger/et/nonconnaitre/titrer/chose/venir/

L'enfant qui est né a l'etranger ne reviendra pas au bercail bredouille

-agbo ko lí ɔkɔ ko lí ɛdun oju kpan koko

buffle/non/posséder/houe/non/posséder/hache/œil/rouge/véritable

Le buffle n'a ni houé ni hache, rude fut la bataille

-agbo ko li ɔkɔ ko li ɛdun agba ɔma li ɔwɔ ojo

buffle/non/posséder/houe/non/posséder/hache/preneur/enfant/aux/mains/peureux

Le buffle n'a ni houé ni hache et pourtant il arrache l'enfant au peureux

-à kèè bí ɔma fú ɛkun shí kó má fa awɔ

on/non/naitre/enfant/pour/panthère/et/ne/pas/tirer/peau/

La petite panthere saura arracher la peau aux autres animaux

-a kée bi ɔma lí ògbiyà shi ko ma ma abara oko

on/non/naitre/enfant/dans/champ/et/non/connaitre/connaitre/limites/champs/

L'enfant qui est né dans les champs connaîtra les limites des champs

-à kée bi ɔma fú idi shí kó ma ta ɛyɛ jɛ

on/non/naitre/pour/epervier/et/ne/pas/prendre/oiseaux/manger/

Le petit d'épervier saura prendre les oiseaux

-ijà ògú gbo ko dun já un já odé un fo

bataille/ogu/dire/ne/pas/battre/je/battre/peu/je/reposer/

Je m'étais repose après un combat dur

- ko shí ma jé an wa shi à wà dá àgo ooo

C'est/que/je/répondre/eux/venir/et/ils/sont/faire/voie formule rythmique /

Ce sont les capables qui sont venus demander la voie

- ɔkàn oju koba lí kufé ilé wan

un/œil/voir/dans/brousse/maison/eux/

Il est difficile de bien voir dans les gîtes des animaux

-kò yá wá kò bá ijà

non/vite/venir/non/voir/bataille/

Le chasseur non témoin de la bataille

-kèè ka bá ké shé ɔde an ni

pouvoir/donc/voir/quoi/arriver/chasseurs/eux/oui/

Ne peut-il pas s'informer de ce qui est arrivé à ses confrères d'arme ?

-kò yá wá kò bà ìjà

Non/vite/venir/non/voir/bataille/

Le chasseur non témoin de la bataille

**ɔma jágú (panégyrique)**

ɔma jágú lóyìnbó

Fils guerrier en Europe

Descendant du combattant en Europe

ɔma àgbàungbà sàkúsàkú

Fils grandeur/ grandiose immense

Descendant d'un homme à grandeur immense

ɔma òkó dá bìrì gù òdò

Fils barque fendre monter fleuve

Descendant de celui dont malgré la fente de la barque remonte le fleuve.

ɔma ɛɛ gbó cí lɛkè deyɔ

Fils pied aboyer coord perle desserrer

Descendant de celui dont le bruit de pied fait chuter les perles

ɔma lógba ɔlógbà

Fils à la clôture propriétaire de clôture

Descendant de celui qui peut agir dans la clôture d'autrui

ɔma ewe ká cí à ní oniyan kú lí yaka

Fils feuille cueillir et il dit humain mourir à Yaka

Descendant qui voit la feuille chutée et affirme qu'un humain est mort à yaka

ɔma ɛdun kò mu ra bèbè

Fils hache Nég prendre vendre perle

Descendant de ceux qui ne ménagent pas d'effort pour épouser la femme.

ɔma oyile lí aséro

Fils propriétaire de terre à aséro

Descendant du propriétaire terrain à aséro

ɔma akole ma má

Fils constructeur Nég construire

Descendant de celui qui mette de toile de maison sans en construire

ɔma a bi gbòwo kòrò kùn ci kòrò yá

Fils naître prendre marmite remplir coord marmite déchirer

Descendant dont la naissance favorise l'entrée d'argent.

ɔma mà ana kpè ana

Fils savoir beau parent appeler beau parent

Descendant qui reconnaît sa belle famille

ɔma kelebe tólè cìnìn

Fils morve arriver au sol vilain

Descendant de celui dont la tombée de crachat n'est pas beau à voir.

### **Owé (Proverbes)**

**a-** ɔmakeré kɛɛ kannu kó fowo dana

Enfant petit Nég s'énervé Aspt prendre agent allumer le feu.

L'Enfant quelle que soit sa colère ne peut pas brûler l'argent.

**b-** Aja jɛ ìkule ko yó, ɔ kpin nii ɛ ko wa la shi ko yo ɛ

Chien manger excrément Nég s'assourvir l'anus pron Aspt lécher Aspt  
s'assourvir

lorsque le chien se nourrit de l'excrément humain et qu'il ne s'assouvit pas, il ne le  
sera pas en léchant son anus.

**c-** ɔni yee ko sile ɔ, ɛranwo ɛ, ɛɛ bi akɔ ni

Celui Nég être à la maison sa chèvre mettre bas un mâl

L'absent a toujours tort.

**d-** ogbo ato kɛɛ lɔ lile lɔɔsan, lalɛ dɛdɛni

Gorille Nég partir à la maison en plein jour au crépuscule

Le gorille ne rentre pas à domicile en plein jour, il rentre plutôt au crépuscule.

**e-** ɔrun ko gbɔ n jɛ ri

Bouche Nég entendre pron manger une fois.

La bouche ne se fatigue jamais de manger.

**f-** Gba lɔ ko shi gba wa

Ammener Nég conj ramener

Dilapider ne fait pas de revenus.

**g-** ajaka kɛɛ le ologbo lile ɛ

Chien Nég chasser chien dans sa maison

La souris ne chasse pas le chat de sa maison.

**h-** kolobo yee ma. ɔ.be sise ɔ, kɛɛ yɛ fu aworo

La marmite savoir sauce préparer Nég s'échapper foyer

La marmite qui sert à faire la bonne sauce ne s'éloigne pas du foyer.

**Table des matières**

SOMMAIRE .....	I
DEDICACE.....	II
REMERCIEMENTS .....	III
ABREVIATIONS ET SYMBOLES .....	IV
Liste des Tableaux.....	V
RESUME.....	VI
Abstract.....	VI
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : JUSTIFICATION DU SUJET ET PROBLEMATIQUE .....	3
1-1 Justification du choix du thème de la recherche .....	3
1-2 Problématique. ....	4
1-3 Méthodologie .....	4
1-4 Revue de littérature .....	5
1-5 Cadrage théorique .....	8
1-6 Objectifs .....	10
1-7 Hypothèses .....	10
CHAPITRE II : MORPHOLOGIE DES NEGATEURS .....	12
2-1-1 Les négateurs simples en ìdàácà.....	12
2-1-2 Les négateurs discontinus en ìdàácà.....	14
2-1-3 Négateurs de lexèmes construits .....	15
CHAPITRE III SYNTAXE DES NEGATEURS EN ÌDÀÁCÀ .....	23
3-1 Les négateurs et le pronom « Ó ». ....	23
3-2 Les négateurs et les types de phrases.....	24
3-3 Les Négateurs et les morphèmes aspectuels .....	27
3-3-1 Le négateur kò et les marqueurs aspectuels .....	30
3-3-2 Le négateur kèè et les marqueurs aspectuels .....	30
3-3-3- Le négateur má et les marqueurs aspectuels .....	31
3-4 Les possibilités combinatoires des négateurs et les aspectuels .....	32

3-5 Les négateurs et les constructions sérielles.....	33
3-6 Les négateurs et la focalisation.....	35
3-6-1 Le marqueur ni et les négateurs.....	36
3-6-2 Le marqueur yè et les négateurs.....	37
3-6-3 Le marqueur dódó et les négateurs.....	38
3-6-4 Combinaison de focalisateurs et les négateurs.....	39
CHAPITRE IV SEMANTIQUE DE LA NEGATION.....	40
4-1 Les types d'actes et les négateurs en idààcà.....	40
4-1-1 Les actes expressifs.....	40
4-1-2 Les actes représentatifs.....	43
4-1-3 Les actes déclaratifs.....	46
4-1-4 Les actes commissifs.....	48
4-1-5 Les actes directifs.....	51
4.2. Les significations de NEG1.....	54
4.3 Les significations de NEG2.....	55
4.4. La portée de la négation dans les phrases matrices avec circonstant.....	57
4-5 La double négation en idààcà.....	58
CONCLUSION.....	60
BIBLIOGRAPHIE.....	61
ANNEXES.....	66
Table des matières.....	72